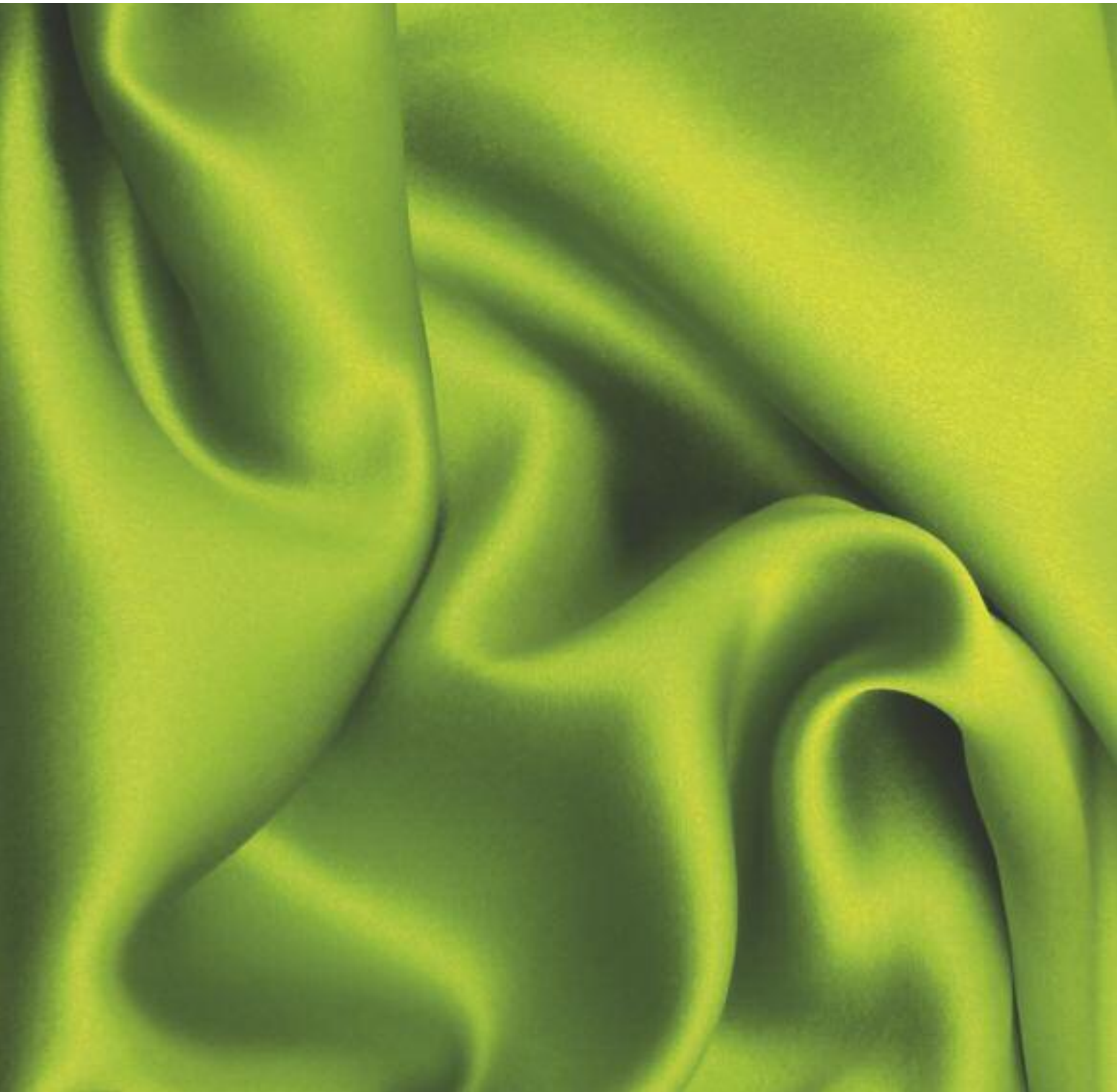
HÉTÉROCLITE

Mensuel gratuit gay mais pas que...

n°54

Lyon / Saint-Étienne / Grenoble_Mars 2011



VILLE DE LYON

je = tu

Première ville française à obtenir le « label diversité » AFNOR, Lyon est distinguée pour sa politique et son engagement en faveur de l'égalité des chances, la promotion de la diversité culturelle, la lutte contre les discriminations.

Lyon s'engage pour l'égalité

lyon.fr

égalycité

LABEL DIVERSITÉ

*La ville comme on l'aime, **plus juste***

Sommaire

Société

Actu / Pages 4 & 5
Élections cantonales : quels enjeux concernant les thématiques homosexuelles ? / L'association AIDES épinglée pour sa gestion financière.

Dossier / Pages 6 à 8
Quel sens donner au mariage aujourd'hui ? / Entretien avec Hélène Mandroux, maire de Montpellier.

Culture

Gros plan / Pages 10 & 11
Le réalisateur Philippe Vallois, invité du festival Écrans Mixtes.

Littérature / Page 12
Claude Arnaud présente à la Villa Gillet *Qu'as-tu fait de tes frères ?*

DVD / Page 12
À voir : *Edward II* de Derek Jarman et *Mourir comme un homme* de João Pedro Rodrigues.

Musique classique / Page 13
Festival Mozart à l'Opéra de Lyon.

Danse / Page 14
Another Sleepy Dusty Delta Day de Jan Fabre au Toboggan.

Théâtre / Page 15
7 ways de Geumhyung Jeong au TNP à Villeurbanne.

Musiques actuelles / Page 16
Festival Les Femmes s'en mêlent, du 19 mars au 3 avril.

Littérature / Page 18
Interview de l'écrivain Jean-Baptiste Del Amo.

À part ça / Page 19
Deux blogs tout mignons / *Tintin au Congo* "revisited".

Vagabondages

Vagabondages… À Lyon / Page 20
Une nouvelle association, un nouveau site Internet et un tournoi.

Pieds & poings liés / Page 21
La New-Yorkaise Pinkie Special s'adonne au strip-tease à la mode new burlesque.

Vagabondages… En région / Pages 22 & 23
Panorama de la vie gay et lesbienne stéphanoise en ce début 2011.

Agenda / Pages 24 à 27
Soirées, rendez-vous et événements gays et lesbiens à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne.

Guide / Pages 28 à 30
Les établissements et associations gay, lesbiens et gay-friendly de Lyon, Grenoble et Saint-Étienne, accompagnés d'un plan de la presqu'île lyonnaise.

Coïncidences / Page 31
Par Renan Benyamina.

Édito

«Les employeurs ont le droit de refuser des Arabes ou des Noirs !».

Éric Zemmour sur *France Ô*, le 6 mars 2010

Pour ses propos justifiant la discrimination à l'embauche, Éric Z. a donc été condamné par le Tribunal correctionnel de Paris à 2 000 € d'amende avec sursis. Le chroniqueur a en revanche été relaxé du délit de diffamation à caractère racial pour lequel il était également poursuivi, suite à ses déclarations sur l'origine ethnique de «*la plupart*» des trafiquants de drogue. Pour les associations qui l'avaient cité en justice, le verdict ressemble donc à une victoire à la Pyrrhus. Or, en l'espèce, ce qui vaut pour les luttes contre le racisme vaut aussi pour les luttes contre l'homophobie et, plus généralement, contre toute forme de discrimination : depuis quelques années, le recours devant les tribunaux est devenue la forme d'action la plus médiatisée (et aussi la plus polémique) des associations qui portent ces combats. Mais pour quels résultats ? Pour être une arme efficace, le glaive de la justice ne doit s'abattre qu'avec parcimonie et se réserver pour les délits les plus graves, comme les appels au meurtre. Il suffisait pourtant de parcourir même rapidement les commentaires déposés par les internautes en bas des articles qui se faisaient l'écho du procès pour constater que celui-ci, en fait d'«*évolution des mentalités*» (selon la formule consacrée) avait surtout pour conséquence de rendre impopulaires des combats qui méritent pourtant d'être poursuivis. Toutes les tentatives de réponse argumentée aux propos de Zemmour avaient été depuis longtemps balayées, submergées par la déferlante médiatique née autour du procès. Telle la pierre philosophale qui devait changer le plomb en or, la judiciarisation croissante des luttes contre le racisme et l'homophobie a transformé la médiocrité d'esprit et la paresse intellectuelle en "politiquement incorrect", c'est-à-dire en colère égotiste et arrogante, nourrie d'un fantasme de persécution, qui confère à celui qui s'en réclame le statut vaniteux d'un quasi-dissident politique, d'un petit Soljenitsyne de Prisunic. Combien de procès "antiracistes" ou "antihomophobes" nous laisseront-ils encore une fois en bouche le goût amer de l'occasion manquée, de la juste cause dévoyée ou tout simplement de la balle que l'on se tire dans le pied ?

Romain Vallet

Hémicyle du Conseil général du Rhône

DR

Les cantonales, pas si banales

À l'occasion des élections cantonales, le point sur les compétences d'un Conseil général. Quelles incidences sur les problématiques gays et lesbiennes ?

Les 20 et 27 mars prochains, les électeurs français seront appelés aux urnes afin de procéder au renouvellement de la moitié des 4 039 cantons français, chacun étant représenté par un conseiller général. Ces élections suscitent généralement un intérêt moindre que les présidentielles ou les législatives ; pourtant, le Conseil général (l'assemblée délibérante d'un département) est doté d'attributions non-négligeables, surtout depuis la loi de décentralisation de 2004, notamment dans le domaine de l'action sociale. Certaines de ces attributions concernent même directement les problématiques gays et lesbiennes. C'est, par exemple, le Conseil général qui est habilité à délivrer un agrément d'adoption à un couple marié ou à une personne seule... y compris si celle-ci est homosexuelle. Ou du moins en principe, car dans les faits, il est rare qu'un gay ou une lesbienne décroche le précieux sésame lorsque les enquêteurs (travailleurs sociaux et psychologues) découvrent son homosexualité. Tout dépend alors de la volonté politique exprimée par le Conseil général.

Santé, éducation, personnes âgées...

Rien d'étonnant à ce que la question de l'adoption arrive en tête des priorités listées par l'Inter-LGBT (qui fédère soixante associations homosexuelles) dans un questionnaire qu'elle vient d'adresser aux partis et aux candidats. Mais ses revendications portent également sur d'autres points. Le Conseil général se voit en effet également confier des missions de prévention sanitaire, notamment de lutte contre le VIH. Stéphane Gomez, militant LGBT actuellement en campagne dans le département du Rhône en tant que suppléant d'Hélène Geoffroy (conseillère générale sortante socialiste du canton de Vaulx-en-Velin), déplore ainsi que la majorité sortante (UMP et Nouveau Centre) n'ait mis en place «*aucune politique globale de santé*» et dénonce l'absence de «*prévention ciblée*» en direction des catégories de populations les plus touchées par le sida (homosexuels, migrants, prostitué(e)s, toxicomanes, *etc.*). Autre attribution du Conseil général : l'aide sociale aux personnes âgées. L'Inter-LGBT estime que, dans ce domaine comme dans celui de l'éducation (qui concerne également le département, représenté dans les conseils d'administration des collèges), «*les conseils généraux doivent être exemplaires dans la prise en compte des publics LGBT*», notamment à travers la formation et la sensibilisation des personnels soignants ou enseignants aux discriminations homophobes.

Romain Vallet

Hétéroclitomètre

Sergueï Sobianine

© www.kremlin.ru

Rassemblement LGBT en Biélorussie...

Pour la première fois de son histoire, la Biélorussie a autorisé le 14 février un rassemblement de militants LGBT venus protester contre l'homophobie à l'occasion de la Saint-Valentin, fête des amoureux. Ils n'étaient qu'une dizaine à braver les températures glaciales (- 20°C), mais la manifestation a pu cette fois-ci se dérouler en toute légalité, contrairement à la Slavic Pride qui s'était tenue en mai dernier dans la capitale biélorusse, Minsk, en dépit de l'interdiction des autorités et qui avait été durement réprimée par la police.

... mais toujours pas en Russie

À Moscou, les maires changent (l'ancien premier édile de la capitale russe, Iouri Loujkov, a été démis de ses fonctions par le président Medvedev fin septembre), mais les habitudes homophobes demeurent : Sergueï Sobianine, en fonction depuis moins de six mois, a estimé que les Moscovites pouvaient continuer à se passer de Gay Pride car «*Moscou n'a pas de besoin de cela*». Si l'homosexualité a été dépénalisée en Russie en 1993, le pays n'a encore jamais connu de Gay Pride, malgré de nombreuses tentatives avortées.

AIDES dans la tourmente

Christian Saout

© D. Hérard pour AIDES

La gestion financière d'AIDES, l'une des principales associations françaises de lutte contre le sida, est-elle au-dessus de tout soupçon ? Pas pour *Le Parisien*, qui a publié le 25 janvier un article à charge contre la direction de l'association en se fondant sur deux rapports, l'un publié par la Cour des comptes, l'autre réalisé par un cabinet d'audit. L'ancien président d'AIDES, Christian Saout, continuerait ainsi à toucher en moyenne 5000 € nets par mois, alors qu'il n'est plus depuis 2007 que son président d'honneur, et bénéficierait d'un logement de fonction. Quant au directeur général, Vincent Pelletier, son salaire mensuel atteindrait les 9500 €. AIDES, de son côté, dément rémunérer son président d'honneur et estime que le salaire de son directeur général se situe «*dans la fourchette – certes haute – des ONG de 50 à 500 salariés*» (l'association en emploie pour sa part 450). «Le Parisien *affirme que le rapport de la Cour des comptes est "extrêmement critique" sur notre gestion. Pas du tout !*» s'indigne son président Bruno Spire. «*Il estime au contraire que notre gestion est plutôt bonne ; sa critique porte essentiellement sur le coût du marketing de rue. Quant au prétendu "logement de fonction" dont bénéficierait Christian Saout, il s'agit en fait d'une studette de 16m² à Pantin que nous avons louée parce que cela nous revenait moins cher que de payer des nuits d'hôtel !*». L'association met également en avant un rapport d'audit pour la Direction générale de la Santé soulignant sa «*gestion rigoureuse, elle-même portée par une réelle volonté de transparence*».

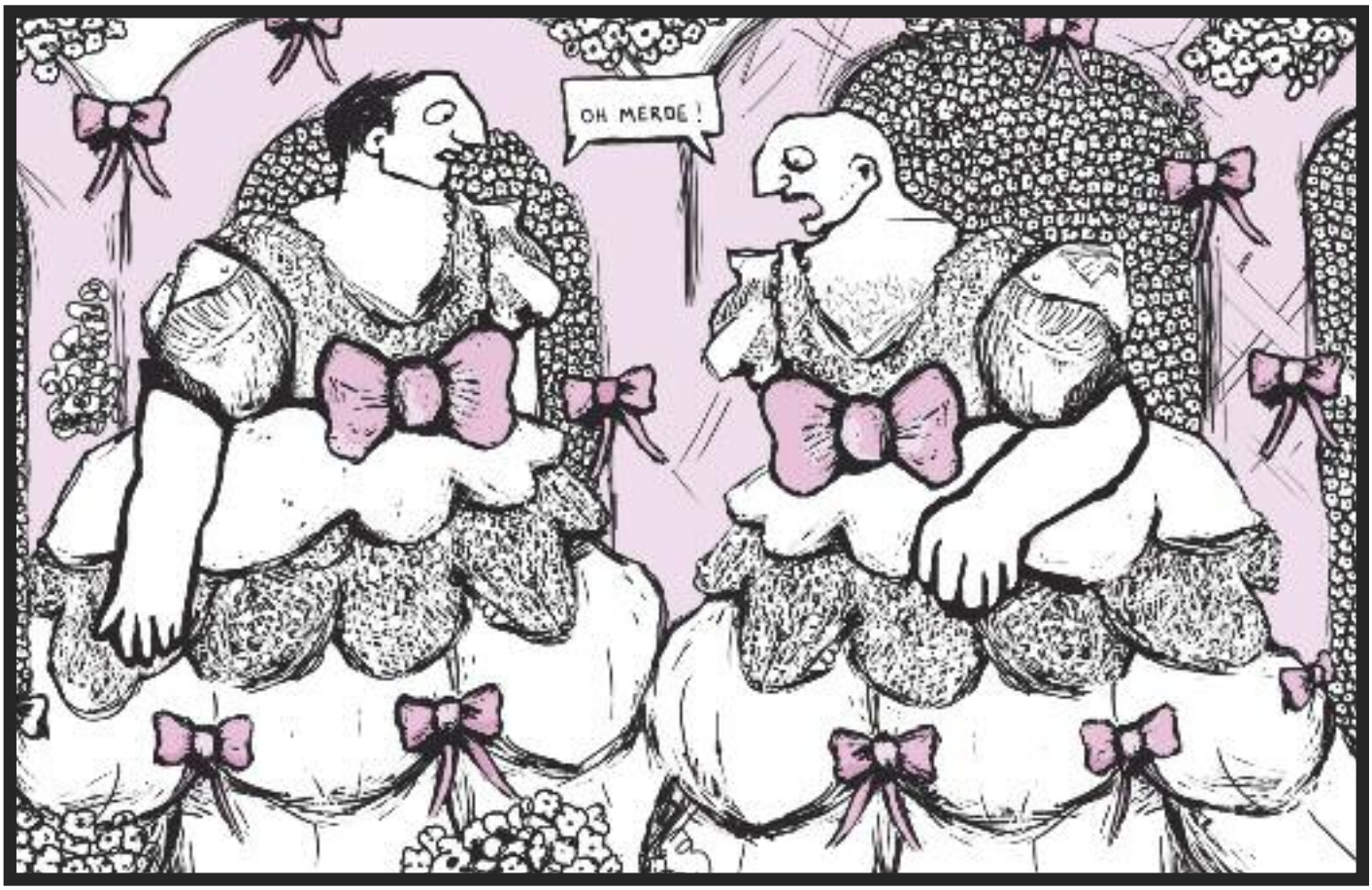
R. V.

À venir

05 mars 2011
Parade de clôture du Mardi gras gay et lesbien de Sydney, l'un des plus importants événements LGBT au monde en termes d'affluence.

08 mars 2011
Journée internationale des Femmes, officialisée par les Nations Unies en 1977.

16 avril 2011
Concert de Sexion d'Assaut à Amnéville-les-Thermes, en Moselle, un événement dénoncé par l'association LGBT locale Couleurs gaies, qui a interpellé le préfet, le préfet de région, le directeur de la salle concernée et le maire de la commune.



© Vergine Keaton

Vive les mariés ?

Au-delà de la revendication d'égalité, le débat autour du "mariage gay" nous oblige à reconsidérer la valeur accordée à cette institution.

Entre la récente décision du Conseil constitutionnel (qui a estimé, le 28 janvier dernier, que réserver le mariage aux seuls couples de sexe différent n'était pas contraire à la Constitution) et le mariage «symbolique» célébré début février par la maire de Montpellier (voir entretien), il aura beaucoup été question en ce début d'année d'union entre personnes du même sexe. Rien de bien surprenant à cela : depuis que, le 1er avril 2001, les Pays-Bas ont été le premier pays au monde à autoriser le mariage gay, le sujet revient régulièrement, tel un serpent de mer, au cœur des débats qui agitent la société. Et si on en croit les enquêtes d'opinion, les Français, d'abord largement hostiles à cette évolution, auraient fortement évolué en dix ans pour y être aujourd'hui en majorité favorables : à 58% selon un sondage TNS Sofres réalisé pour *Canal +* et publié fin janvier. L'une des raisons de ce renversement de tendance tient sans doute au fait que le mouvement homosexuel a su présenter cette revendication comme une exigence d'égalité, non comme la création d'un nouveau droit spécifique, mais comme l'accession à un droit déjà existant. Mais ce combat interroge également le statut du mariage dans nos sociétés occidentales. Naguère, celui-ci était une valeur défendue presque exclusivement par la droite et la bourgeoisie, mais décriée par une bonne partie de la gauche et des libertaires comme un cadre oppressant qui légitimerait la domination masculine et "dessècherait l'amour" (que l'on pense par exemple à la chanson de Brassens, *La Non-demande en mariage*). Aujourd'hui, le héraut de la droite française est un homme deux fois divorcé dont le parti s'oppose au mariage homosexuel, tandis que la gauche, du Nouveau Parti Anticapitaliste au Parti Socialiste, est pour une fois unanime à demander sa légalisation, au point que beaucoup des partisans du mariage mettent aujourd'hui tous leurs espoirs dans une éventuelle alternance aux élections de l'an prochain.

Le mariage est-il la panacée ?

Même chez les homosexuels, le mariage gay a ses détracteurs. Ceux-là estiment qu'il témoigne d'une normalisation et d'un appauvrissement des luttes homosexuelles qui, lorsqu'elles ont commencé à se développer dans les années 70, ne revendiquaient pas en effet le droit au mariage : ce combat n'est apparu que plus tardivement, notamment en France où la priorité était d'obtenir d'abord la dépénalisation complète de l'homosexualité. À leurs yeux, il s'agit d'une institution dépassée, inappropriée aux relations de couple modernes, singulièrement entre personnes

PACS, mariage : quelles différences ?

«*Mais pourquoi les homos veulent-ils à tout prix le mariage, puisqu'ils ont déjà le PACS ?*», entend-on encore parfois… Précisément, malgré un rapprochement progressif depuis quelques années, ces deux formes d'union civile sont encore loin de présenter les mêmes dispositions, notamment lors du décès d'un des deux conjoints. Dans un couple marié, le conjoint survivant hérite automatiquement des biens de sa femme ou de son mari, sans avoir à s'acquitter des frais de succession. Les pacsés, eux, doivent préalablement rédiger un testament s'ils souhaitent léguer leurs biens à leur moitié (depuis 2007, ils sont alors également exonérés des frais de succession). De même, le PACS ne donne pas droit à une pension de réversion (indemnité versée au survivant si les ressources de celui-ci sont faibles). Mais il présente tout de même au moins un "avantage" sur le mariage : il est beaucoup plus simple à rompre (par simple lettre recommandée si la demande est faite par les deux partenaires ou *via* un huissier dans le cas contraire). Durant la campagne présidentielle de 2007, le candidat Sarkozy, opposé à l'ouverture au mariage, avait proposé la création d'un «*contrat d'union civile*» qui offrirait aux couples homosexuels les mêmes droits sociaux, successoraux et fiscaux. Quatre ans plus tard, on l'attend encore, ce qui a amené l'association Tjenbé Rèd à interpeller le président de la République à la veille de son intervention télévisée sur *TF1* : «*alors que le Conseil constitutionnel vient de rendre une décision qui légitime l'inégalité actuelle en ces domaines, quand prévoyez-vous de mettre en œuvre cet engagement ?*»

_R. V._

du même sexe. On retrouve alors l'habituel clivage entre partisans du droit à la différence et ceux du droit à l'indifférence : ceux qui pensent que l'homosexualité constitue par nature une altérité radicale, marginale, forcément subversive et anticonformiste et ceux qui jugent au contraire qu'elle constitue une forme de sexualité comme une autre, quitte à se fondre dans le moule "hétéro-patriarcal" du mariage. Enfin, il y a ceux qui demandent le mariage au nom du principe d'égalité et pour autrui, mais ne souhaitent pas eux-mêmes se marier. C'est le cas par exemple de Bruno, 44 ans, en couple depuis cinq ans. «*Oui, il faut se battre pour le mariage, mais en gardant à l'esprit que celui-ci présente aussi de gros inconvénients. Un divorce, aujourd'hui, ça coûte 3000€ à chacun des deux partenaires ! Alors, peut-être faudrait-il militer pour une refonte plus large du mariage, pas seulement pour l'ouvrir aux couples homosexuels*».

À lire :

Benoît Duteurtre, *Noce gay pour petits-bourgeois*, in *Libération*, 2 juin 2004

Éric Fassin, *Lieux d'invention*, in *Vacarme* n°29, 2004

Daniel Garcia, *La Folle histoire du mariage gay*, éditions Flammarion, 2004

Romain Vallet

dossier_suite >>>

www.lesideesrestos.fr
Trouvez le restaurant qui vous convient parmi nos centaines d'adresses.

DR

Hélène Mandroux

_ 1er décembre 1940_ naît à Blois (Loir-et-Cher).

_1982_ adhère au Parti Socialiste.

22 mars 1992 élue conseillère régionale de Languedoc-Roussillon.

22 avril 2004 succède à Georges Frêche à la mairie de Montpellier.

14 novembre 2009 à l'occasion des dix ans du PACS, lance «l'appel de Montpellier» en faveur de l'ouverture du mariage et de l'adoption aux couples homosexuels.

14 mars 2010 la liste socialiste qu'elle dirige aux élections régionales en Languedoc-Roussillon est éliminée dès le premier tour avec 7,74% des suffrages.

«Mobiliser nos parlementaires»

Hélène Mandroux, maire (socialiste) de Montpellier, a symboliquement marié un couple d'hommes le 5 février dernier.

Propos recueillis par _Romain Vallet_

Votre décision de procéder à cette nouvelle célébration d'union homosexuelle, sept ans après le «mariage de Bègles», a-t-elle un lien avec la décision récente du Conseil constitutionnel se déclarant «incompétent» pour trancher ce débat ?

Non, c'est plutôt un hasard du calendrier. Les deux nouveaux "mariés", M. Santos Mota et M. Robin, vivent ensemble depuis 25 ans. M. Santos Mota possède la nationalité d'un pays, le Portugal, où le mariage homosexuel est légal, c'est pourquoi ils ont demandé au consulat du Portugal à Marseille de les marier, mais celui-ci leur a adressé une fin de non-recevoir parce que M. Robin est Français et que le mariage homosexuel n'est pas reconnu dans notre pays. Or, il se trouve qu'ils sont tous les deux Montpelliérains et que je les connais très bien car l'un est le président de Casa Amadis, l'association culturelle de langue portugaise de Montpellier et l'autre dirige la radio associative locale *Divergence FM*. Face à leur déception, je leur ai dit que j'étais prête à les "marier" symboliquement. En tant qu'élue, il n'est pas question pour moi de ne pas respecter la loi et je n'ai donc pas inscrit le mariage dans le registre de l'état civil. Notre espoir en faisant cela, c'était de mobiliser nos parlementaires pour qu'ils mettent au moins ce sujet à l'ordre du jour et qu'ils l'intègrent à leur programme en vue des présidentielles de l'an prochain. Nous voulons leur faire prendre conscience qu'il y a là un problème de discrimination. Le mariage homosexuel, c'est une évolution de la société dont il faut prendre compte.

Si la gauche revient aux affaires en 2012, pensez-vous que vos camarades du Parti Socialiste vous suivront dans votre combat et ouvriront le mariage et l'adoption aux couples de même sexe ?

Oui, bien sûr. Martine Aubry l'a inscrit au programme du PS et Jean-Marc Ayrault, le chef des députés socialistes, s'est engagé à demander que cette question soit à l'ordre du jour du Parlement avant cet été. Aujourd'hui, le mariage homosexuel est légal en Espagne et au Portugal, deux pays à tradition catholique, mais pas en France. Notre pays a toujours été un peu en retard : c'était déjà l'un des derniers en Europe à accorder le droit de vote aux femmes.

Que répondez-vous à ceux qui pensent que, face à la crise économique et sociale, cette question n'est pas la priorité des électeurs pour 2012 ?

Il y a beaucoup de priorités, évidemment : le chômage, le logement, la santé… Mais quand il y a une discrimination et qu'on se dit de gauche, on doit se donner les moyens de la combattre. Si on ne la fait pas ressortir, on risque de l'oublier et la France n'évoluera pas. De toutes les manières, un programme, c'est un tout.

Que peuvent, selon vous, les maires pour les droits des personnes homosexuelles ?

À Montpellier, j'ai fait modifier les bulletins d'inscription des enfants dans les crèches ou les écoles. Au lieu d'indiquer le nom du père et celui de la mère, ceux-ci n'indiquent plus que ceux des adultes ayant l'autorité parentale. Par ailleurs, il n'y a pas très longtemps, un couple de Montpelliéraines a eu un enfant ; l'une d'elles travaillait à la mairie et je lui ai accordé son congé parental exactement comme je l'aurais fait pour un couple hétérosexuel.

Quelle est votre position sur d'autres questions soulevées par le mouvement LGBT, concernant par exemple le changement d'état civil des trans-identitaires ou encore la légalisation de la gestation pour autrui ?

Pour le premier point, je ne suis pas du tout au courant du problème que vous soulevez. Concernant la gestation pour autrui, c'est un autre débat. Pour ma part, je pense qu'il ne faut pas louer le corps des femmes, sous peine de s'exposer à des dérives graves. Ici, c'est la femme qui réagit !

Plaisirs obligatoires
pink X
la chaîne du x gay
60 films 9€ par mois
Pink X est disponible sur tous les opérateurs du câble / Sat / ADSL
Envie de vous abonner ? RDV sur www.pinkx.fr

Vallois, le méconnu essentiel

Grâce soit rendue au festival Écrans Mixtes qui permet de redécouvrir le cinéma rare et passionnant d'un des pionniers du cinéma gay français : Philippe Vallois.

"Nous étions un seul homme"

DR

Philippe Vallois

27 août 1948 naissance à Bordeaux.

_1974_ *Les Phalènes.*

_1975_ *Johan, mon été 75.*

_1979_ *Nous étions un seul homme.*

_1983_ *Haltéroflic.*

_1999_ *Le Caméscope.*

_2003_ *Un parfum nommé Saïd.*

_2007_ *Sexus Dei.*

_2010_ *Johan, mon été 75* est projeté en séance spéciale à l'Institut Lumière à Lyon.

Il faut se replonger dans les bouillonnantes années 1970 pour mesurer l'importance singulière de Philippe Vallois dans le cinéma français, à tout le moins sur sa face gay. Car alors que l'Allemagne, l'Angleterre ou les États-Unis assistent à l'émergence d'un puissant cinéma homosexuel que l'on peut qualifier de militant ou d'identitaire, rien de tel en France. Bien sûr, des cinéastes gay s'emparent de leur caméra pour tourner courts-métrages et documentaires faisant la part belle (et souvent joyeuse) à l'homosexualité sous toutes ses formes. Mais infiniment plus rares sont ceux qui franchissent le pas du long-métrage, et donc de l'accès à un (relatif) grand public. Pour tout dire, le "cinéma militant gay français" de cette période, où la lutte pour la reconnaissance prend corps, se réduit peu ou prou à deux noms : Lionel Soukaz d'un côté, auteur (en 1978) d'un *Race d'ép* retraçant l'histoire des homosexuels et Philippe Vallois de l'autre. Pas besoin d'en dire beaucoup plus pour comprendre que l'apport de Vallois aux images de l'homosexualité est essentiel. Pour autant, il ne faudrait pas se méprendre : ce cinéma engagé est aussi et d'abord du cinéma, avec une véritable richesse de mise en scène, de scénario, d'écriture. Il est donc salutaire de s'y replonger pour tout un tas de bonnes raisons : historiques, politiques et cinématographiques. Mais se replonger dans quoi ? Dans un cinéma rare, touchant (drôle parfois) et à l'originalité certaine. Des *Phalènes* en 1974 à *Haltéroflic* en 1983 (les quatre films de Vallois sortis en salles), mais aussi dans ses films suivants tournés et sortis directement en vidéo (*Le Caméscope*, *Un parfum nommé Saïd*, *Sexus Dei*, *etc.*), Vallois raconte avec intelligence, sensibilité et brio des histoires qui nous concernent. Deux de ses films sont ainsi des œuvres majeures qu'il faut se précipiter de retourner voir si on en a la possibilité : *Johan, mon été 75* (1975) et *Nous étions un seul homme* (1979).

Un amour sous l'Occupation

Film d'amour et portrait en creux d'un garçon emprisonné lors du tournage dont il devait être la vedette, *Johan* est un mélange de documentaire sur le milieu gay (le ballet de la drague aux Tuileries, les quais de Stalingrad, les poppers, les saunas, les filles à pédés...) et de fiction-réalité où Philippe Vallois lui-même (ou ses doubles) recherche(nt) qui pourra interpréter Johan. Fait de bric et de broc, évidemment daté, *Johan* n'en est pas moins un film chaleureux et généreux, à la fois film d'époque et de reconnaissance identitaire mais aussi vrai travail de cinéaste. Quelque chose s'y passe qui donne à ressentir un esprit collectif, un mélange de solidarité, d'amitié, de désir, de sexe sans frontières, comme une forme de société gay reconstituée et utopique. Film de peu d'équivalents, *Johan* est suivi par *Nous étions un seul homme*, histoire d'amour, en pleine Occupation, entre Guy, un jeune Français solitaire et Rolf, un soldat alle-

Femmes au ciné

Si Écrans Mixtes se veut un festival dédié à la mémoire homosexuelle, force est de constater que les films qui y seront projetés traitent plus volontiers des amours masculines que féminines – à quelques exceptions près, telles que *La Rumeur* de William Wyler, *Too Much Pussy* d'Émilie Jouvet ou *Drool* de Nancy Kissam. Une situation qui illustre encore une fois la difficulté pour les femmes d'être représentées à parité avec les hommes dans l'univers gay et lesbien (y compris dans ces colonnes !). Pour remédier à ce déséquilibre, le festival s'achèvera le 8 mars (Journée internationale des droits des femmes) par une carte blanche au Festival international de films de femmes de Créteil. Aux yeux des organisateurs d'Écrans Mixtes, il était important de donner la préséance à un festival mixte plutôt qu'à un festival exclusivement réservé à un public féminin, comme peut l'être par exemple Cineffable à Paris : une façon de sensibiliser les hommes aussi (hétéros ou homos) aux questions féministes et lesbiennes. La soirée du 8 mars offrira donc l'occasion de voir ou revoir le court-métrage suisse *Au fil de l'eau*, de Claudia Lorenz et Cecilia Barriga, ainsi que deux documentaires. Le premier, *Des fleurs pour Simone de Beauvoir*, rend hommage à l'auteur du *Deuxième Sexe* ; le second, *Lover other, the story of Claude Cahun and Marcel Moore*, retrace le destin du couple d'artistes formé par Lucy Schwob et Suzanne Malherbe, *alias* Claude Cahun et Marcel Moore. La première édition d'Écrans Mixtes s'achèvera ensuite par un pot de clôture à partir de 22h30 au bar féminin Le Domaine.

Romain Vallet

Carte blanche au Festival international de films de femmes de Créteil, mardi 8 mars à 20h30 au cinéma Opéra
6 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.26.64.44.64
www.festival-em.org

mand qu'il recueille et soigne dans sa ferme. Fable pudique et sensuelle de la découverte de ces deux hommes que tout devrait séparer (la nationalité, la culture, la classe sociale...), *Nous étions un seul homme* est d'une infinie sensibilité dans la peinture de leurs rapports, construisant un apprivoisement progressif où la sexualité trouve finalement sa place de façon évidente. Exceptionnel à plus d'un titre au sein de la production française, ce drame réussit le tour de force de ne jamais rien expliquer ni justifier de ce qui meut ses personnages. Frémissant, poétique, tendre, lumineux et terrible, *Nous étions un seul homme* est aussi, au-delà de maladresses dues à des moyens dérisoires, incroyablement attachant. À l'image du travail tout entier de son auteur, dont même les œuvres suivantes, mineures, conservent une liberté et une richesse qui forcent l'admiration.

Didier Roth-Bettoni

Événement

Dimanche 6 mars, Philippe Vallois sera à Lyon, au cinéma Opéra (6 rue Joseph Serlin-Lyon 1) pour présenter, dans le cadre du festival Écrans Mixtes, deux de ses films : *Nous étions un seul homme* à 18h et *Un parfum nommé Saïd*, jamais vu dans les salles du Rhône, à 20h30. Pour l'occasion, chacune des séances sera proposée à prix réduit (5,50€).

le sous-locataire

Marie Dilasser Michel Raskine

5 REPRÉSENTATIONS LES 25 + 26 + 27 MARS 2011

vendredi 25 mars à 21:03
samedi 26 mars à 11:59 + 22:08
dimanche 27 mars à 12:12 + 20:04

LE POINT DU JOUR THÉÂTRE LYON

04 78 150 180 lepointdujour.fr

Claude Arnaud

© Bertini

Mes bien chers frères

Claude Arnaud présente en mars à la Villa Gillet son dernier roman, "Qu'as-tu fait de tes frères ?", l'un des succès de la dernière rentrée littéraire.

L'autobiographie de Claude Arnaud retrace tout d'abord l'histoire d'un destin familial tragique. L'écrivain est issu d'une famille aisée : son père est directeur commercial, sa mère femme au foyer. Mais, plus que ses parents, c'est surtout la fratrie qui tient une place centrale dans ce récit. L'auteur éprouve pour ses deux frères aînés respect et attachement, leur relation se faisant très particulière à certains moments, mais conservant toujours une distance qui ne sera jamais vraiment comblée. L'atmosphère familiale fait les frais de ces contradictions : les réussites professionnelles et scolaires ne parviennent pas à égayer l'ambiance pesante émanant de la sévérité du père et de la maladie de la mère. Les événements de mai 68 sont donc pour Claude Arnaud une échappatoire. Sa vie se partage alors entre un militantisme acharné et des soirs de défonce et de concerts, avant qu'il ne renonce à ses ambitions révolutionnaires. Il enchaînera alors sur un parcours plus personnel, habitant un moment l'appartement dans lequel vivent Frédéric Mitterrand et André Téchiné, fréquentant des proches d'Yves Saint Laurent ou d'Andy Warhol et sortant dans les bars gays les plus courus. L'ensemble du roman est traversé par une quête de soi à la fois politique et sentimentale : si, dans les années 70, le narrateur enchaîne les relations amoureuses sans chercher à savoir qui il est, cette question prend une importance grandissante au fur et à mesure du récit. La force de cette autobiographie tient au fait qu'elle évite l'écueil du regard rétrospectif pour privilégier une reconstitution minutieuse des sentiments de l'auteur à l'époque où il vivait les faits qui nous sont rapportés.

Clément Labrune

Claude Arnaud en dialogue avec Cécile Guilbert
Jeudi 24 mars à 19h30 à la Villa Gillet, 25 rue Chazière-Lyon 4
04.78.27.02.48 / www.villagillet.net

DVD
Derek Jarman
"Edward II"
Carlotta Films

Les Français connaissent le roi d'Angleterre Edward II (1284-1327) grâce à la saga *Les Rois maudits* dans laquelle on découvrait un monarque débauché batifolant avec ses mignons. La vie du sixième roi de la dynastie Plantagenêt a également fait l'objet d'une pièce de théâtre, écrite par Christopher Marlowe, tragédien élisabéthain et homosexuel du XVIe siècle. Le film de Derek Jarman en est l'adaptation. Au départ, le réalisateur de *Sebastiane* et de *Caravaggio* souhaite tourner un film à gros budget, avec une reproduction minutieuse des décors de l'époque. Des problèmes de financement l'obligent à reconsidérer son choix. Il décide alors de s'affranchir de la contrainte de la reconstitution et de jouer sans complexe la carte de l'anachronisme. Et voilà que la cour d'Edward II se retrouve plongée dans l'ambiance *queer grunge* des années 80... Il y a dans la mise en scène de Jarman beaucoup de violence et de noirceur. Une certaine audace également, qui permet à son film d'échapper à la pesanteur souvent inhérente au théâtre filmé. Le film détaille les étapes de la chute d'Edward II, qui finit emprisonné à la suite d'une fronde menée par sa femme et par des barons anglais. L'origine de sa mort, dans les geôles du château de Berkeley (Gloucestershire), reste mystérieuse. La légende raconte qu'on lui aurait enfoncé une barre de fer brûlante dans le rectum pour lui faire payer ses pratiques "sodomites".

Gaspard Dhellemmes

Edward II (dans le cadre du festival Écrans Mixtes)
Dimanche 6 mars à 16h au cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.26.64.44.64 / www.festival-em.org

DVD
João Pedro Rodrigues
"Mourir comme un homme"
Épicentre Films

Comment exister quand on est en guerre contre soi-même ? C'est l'interrogation qui traverse *Mourir comme un homme*. Le mélo de João Pedro Rodrigues met en scène le personnage de Tonia, joué par Fernando Santos, bouleversant en trav' en bout de course. Par amour pour un jeune drogué, Tonia doit renoncer à ses convictions religieuses et pratiquer une opération irréversible de changement de sexe. Comme dans ses deux précédents *opus*, *Odete* et *O fantasma*, Rodrigues filme des itinéraires difficiles avec une grâce stupéfiante. Élégiaque et flamboyant, *Mourir comme un homme* est un film superbe. Et qui confirme que son auteur s'est imposé, en trois œuvres incontournables, comme un des grands noms du cinéma européen.

_G. D._

"Les Noces de Figaro"

DR

"Don Giovanni"

© Stofleth

"Cosi fan tutte"

© Michel Cavalca

Trois en un

Un Festival Mozart, trois opéras pour une immersion totale dans une œuvre sensuelle, drôle et tragique à la fois. Universalité du propos, miroir non déformé : c'est bien nous face à nos émois amoureux. Mozart éblouit nos petites oreilles et bouscule encore notre libido. Ayons l'espoir que le metteur en scène et le chef d'orchestre sauront magnifier *Les Noces de Figaro*, transcender *Don Giovanni* et honorer *Cosi fan tutte*. Un marathon opératique est-il nécessaire ? Adrian Noble, metteur en scène intuitif, ancien directeur de la Royal Shakespeare Company, aura-t-il assez de souffle pour montrer l'essence propre à chaque opéra et en même temps tirer intelligemment sur le fil conducteur qui passe de l'un à l'autre ? Stefano Montanari à la direction aura-t-il la gestique, le talent et le charisme pour emporter toute la fosse et l'ensemble du plateau dans un *maelstrom* musical hors du commun ? Autant de questions que l'on peut se poser parce que le pari est osé et parce qu'il est difficile d'être à la hauteur du magnifique tandem Malgoire/Constant qui a embrasé le Théâtre des Champs-Élysées en 2010. Les *Noces de Figaro*, premier opéra que Mozart écrivit avec le librettiste Da Ponte – en s'inspirant du *Mariage de Figaro* de Beaumarchais – parle bien sûr d'amour mais, en filigrane, c'est également un plaidoyer pour l'égalité entre maîtres et domestiques comme entre hommes et femmes. *Don Giovanni* ne se présente plus, on a tout dit et parfois tout mal dit sur cet opéra, sur cet homme, sur ce mythe. Oui, Don Juan est un immense séducteur, un prédateur, mais toutes les femmes qu'il séduit sont certainement plus libres que lui. *Cosi fan tutte*, le moins connu des trois, est un opéra-bouffe mi-sérieux, mi-loufoque où la fidélité est mise à l'épreuve et les tromperies (d'autrui comme de soi-même) sont à l'honneur. Dans ce triptyque, la musique prend par les tripes. Le génie de Mozart se réaffirme à chaque mesure : un air se transforme en duo qui lui-même se mue en un délicieux trio qui mute en sublime quatuor… Parions que la mise en scène restera à sa place et fera jaillir la musique du plateau.

Pascale Clavel

Festival Mozart, du lundi 14 mars au mercredi 6 avril à l'Opéra de Lyon
Place de la Comédie-Lyon 1
08.26.30.53.25 / www.opera-lyon.com

8 € pour les - 30 ans
1 heure avant le début du spectacle

spectacles programmés par la Maison de la Danse au Toboggan/Décines
WWW.MAISONDELADANSE.COM

gg Le Toboggan
FONDATION BNP PARIBAS

La jeune fille et la mort

Jan Fabre

_1958_ naissance à Anvers (Belgique).

_1979_ création d'une performance en solo, *Mon corps, mon sang, mon paysage*, durant laquelle il réalise des dessins avec son propre sang.

_1984_création à la Biennale de Venise du *Pouvoir des Folies théâtrales*, une pièce de quatre heures trente dédiée au philosophe Michel Foucault.

_1986_il crée sa propre compagnie, Troubleyn.

_2005_il est l'artiste associé du festival d'Avignon, où ses œuvres déclenchent une vive polémique.

_2008_il est l'invité du Musée du Louvre, à Paris.

_2011_création de sa dernière pièce, *Prometheus Landscape II*, en écho à l'une de ses œuvres précédentes (*Prometheus Landscape*, 1988).

Le Toboggan de Décines, en partenariat avec la Maison de la Danse, accueille les 25 et 26 mars un spectacle de l'artiste belge protéiforme Jan Fabre.

Créé en 2008 à Avignon pour la Croate Ivana Jozic avant d'être repris en 2010 par Artemis Stavridi, *Another Sleepy Dusty Delta Day* de Jan Fabre est un solo de danse au carrefour de multiples disciplines qui paraît prendre ses distances avec les polémiques et les provocations faciles qui ont caractérisé les dernières interventions du chorégraphe d'Anvers. Inspiré de la chanson country *Ode to Billie Joe* chantée en 1967 par Bobbie Gentry, le spectacle aborde, à l'instar du standard américain, le thème du suicide. La danseuse, assise sur un vieux *rocking chair* qui évoque le sud des États-Unis, lit la lettre que son fiancé lui a adressée avant de mettre fin à ses jours. Néanmoins, à travers le sujet de la mort qu'on choisit de se donner, le texte de Jan Fabre, qui puise dans le vécu de l'artiste, pose en creux la question de la vie, de l'amour et de la liberté. En proie à une danse frénétique faite de soubresauts, qui traduit les diverses émotions qui la traversent, l'interprète du chorégraphe belge, vêtue d'une simple robe jaune, ne semble guère plus libre que les canaris qui peuplent les cages suspendues au-dessus de sa tête. La question que pose Jan Fabre est alors celle du suicide comme seule et ultime manifestation possible de la liberté.

Écho social

Comme l'adolescente de l'*Ode to Billie Joe* qui doit endurer la routine quotidienne d'un repas de famille malgré l'annonce du suicide d'un garçon avec qui elle semble partager une histoire secrète, le personnage d'*Another Sleepy Dusty Delta Day* (titre tiré du premier vers de la chanson) doit apprendre à survivre à son bien-aimé. Sur scène, l'absurdité de cette situation est matérialisée par des trains électriques qui tournent obstinément autour de monticules de charbon et que la danseuse tente tour à tour d'enjamber, d'avaler ou d'arrêter. En outre, l'évocation des mines permet à Jan Fabre de donner une connotation sociale à son spectacle. Bien que tout soit fait pour suggérer au spectateur que l'action se situe dans le delta du Mississippi, une région pauvre du sud des États-Unis, la présence du charbon renvoie à d'autres régions du monde économiquement sinistrées. On pense alors à la Belgique natale du chorégraphe, au nord de la France ou encore aux grandes grèves des mineurs britanniques dans les années 80 et à la terrible façon dont elles ont été réprimées. Le suicide, envisagé dans un premier temps comme librement choisi, se teinte alors d'une réalité économique bien moins romantique.

Stéphane Caruana_

Another Sleepy Dusty Delta Day
Vendredi 25 et samedi 26 mars
À 20h30 au Toboggan
14 avenue Jean Macé-Décines
04.72.93.30.00
www.letoboggan.com

Material Girl

DR

Une fois n'est pas coutume, le TNP de Villeurbanne accueille deux spectacles coréens au mois de mars. Si *Pansori Brecht Sacheon-Ga* de et avec Lee Jaram revisite *La Bonne Âme du Se-Tchouan* de Bertolt Brecht selon les préceptes ancestraux du *pansori* (récit chanté traditionnel coréen), le spectacle *7 Ways* de la danseuse et chorégraphe Geumhyung Jeong nous permet d'accéder à l'une des facettes de l'avant-garde artistique en Corée du Sud. Composé d'une succession de tableaux, ce spectacle atypique créé en 2009 au festival BOM de Séoul met en perspective le corps de Geumhyung Jeong avec des objets du quotidien, sciemment détournés de leur usage habituel. Entre danse et marionnettes, l'artiste coréenne interroge les us et coutumes de nos sociétés matérialistes en réinventant notre rapport à l'objet. Un aspirateur, un mannequin ou un voilier miniature deviennent les vecteurs de désirs et de fantasmes réanimés, revitalisés. Le corps de Geumhyung Jeong, modelé par les exigences de l'art chorégraphique, devient un territoire inconnu à réapprivoiser. Drapé de noir, naît sous nos yeux le buste d'un être imaginaire qui brouille, à force de contorsions, notre perception des contours et du sens. Enroulé dans une étoffe d'un bleu profond, le corps de l'artiste se transforme en un véritable océan à lui tout seul, en une mer intime et sensuelle faite de flux et de reflux où chaque soubresaut, où chaque inspiration crée une onde de choc qui se répercute de la tête aux pieds. À l'image de la dextérité dont fait preuve Geumhyung Jeong pour dompter son corps, *7 Ways* est un spectacle exigeant et rare qui, en réinventant notre rapport aux objets, tente également de redéfinir notre rapport à notre propre corps, aux autres et au-delà, au monde. En troublant notre perception d'ustensiles du quotidien, la Sud-Coréenne ouvre d'infinies possibilités à la réappropriation de notre corps comme territoire du désir. Il n'est pas certain que l'on souhaite en sortir indemne.

Stéphane Caruana

7 Ways, du mardi 8 au samedi 12 mars au TNP, 8 place Lazare Goujon-Villeurbanne / 04.78.03.30.00 / www.tnp-villeurbanne.com

Les filles s'en mêlent toujours

14e édition pour le festival Les Femmes S'en Mêlent. Le fonctionnement reste le même : des plateaux d'artistes féminines qui varient en fonction des villes. Aperçu de ce qui nous est réservé en Rhône-Alpes.

Le Corps Mince De Françoise

DR

Depuis 1997, date de sa création, le festival Les Femmes S'en Mêlent n'a jamais eu d'autre objectif que de mettre en avant la scène féminine internationale. Cette année, une trentaine de groupes tournera dans toute la France et même à l'étranger le temps de quelques dates. Et si Les Femmes S'en Mêlent ont toujours su composer avec habileté têtes d'affiche (Cat Power, Chicks on Speed...) et groupes plus confidentiels, la sélection de cette nouvelle édition mise sur la découverte, grâce à des formations peu connues mais de très bonne qualité, réparties équitablement entre Paris et la province. C'est au Ciel, à Grenoble, que se tiendra la majeure partie du festival en Rhône-Alpes. Artistes féminines des quatre coins de l'Europe et de tous les horizons musicaux s'y retrouveront avec, pour débuter, le 24 mars, l'Autrichienne Clara Luzia. Elle évolue aujourd'hui en quatuor et en a profité pour étoffer ses arrangements, sans dénaturer ses propos et ses ballades pop teintées de mélancolie. Elle sera accompagnée ce soir-là par la jeune artiste anglaise Lail Arad qui fait passer son sens de l'humour dans sa pop toute en trompette et banjo. Quelques jours plus tard, le festival proposera un plateau canadien avec bien plus qu'une découverte : une avant-première ! Le groupe Austra n'a pas encore sorti son premier album, mais ceux qui ont pu assister à leur récent concert lyonnais (organisé par le collectif Middlegender lors d'une soirée "Folk Me Hard" au Sonic en janvier) ou qui ont tout simplement jeté une oreille attentive à leur premier single *Beat and the pulse* savent qu'il est ici question de *riot-girls* et de *dance* sombre. Ce sera aussi l'occasion de voir The Pack A.D., duo féminin qui a été bercé très près des Kills.

Plateau suédo-nippon

Le 3 avril, ce sera au tour de l'Américaine Glasser et de sa musique primitive de monter au Ciel. Rythmes tribaux et sons organiques et électroniques caractérisent sa dernière production, *Ring*. Il s'agira de son deuxième concert dans le cadre du festival Rhône-Alpes, puisqu'elle se produisait la veille au Fil, à Saint-Étienne. La date lyonnaise aura lieu cette année au Transbordeur avec Le Corps Mince De Françoise (LCMDF), combo finlandais composé de deux sœurs. Synthés *Casio* et électro sont de sortie pour une pop criarde, expérimentale et influencée par les années 90. Le trio (qui emprunte son curieux nom à celui d'un chat anorexique) présentera son album *Love and Nature*. Et pour les Lyonnais qui louperaient la date, un concert de rattrapage est prévu à Grenoble mais cette fois-ci à la Bobine. LCMDF sera accompagné des foldingottes Trippples Nippples, trio japonais déjanté.

Guillaume Wohlbang

www.lfsm.net

DR

Cover girl

Des orchestrations de première classe, des invités de marque et des arrangements très étoffés : depuis quelques albums, Marianne Faithfull garde la même formule. On la savait depuis longtemps paresseuse sur l'écriture et l'égérie du *Swinging London* propose encore une fois beaucoup de "covers" dans sa dernière production, *Horses and High Heels*. Et même si ce nouvel album risque d'être très vite oublié, Marianne Faithfull prouve qu'elle est encore une très grande interprète, notamment grâce à ses reprises qui dépassent souvent les versions originales.

Des nuits sans Kim Wilde

Désormais, une à deux fois par saison, le Sonic propose des soirées Dark 80's. Trois Dj's se partagent les platines et proposent une programmation axée sur les années 80 mais (pour une fois !) dans ce qu'elles ont eu de meilleur, de glacial et de moins kitsch. Pas question ici de soirées régressives à danser sur *Capitaine Flam* ou sur Bananarama. C'est la coldwave (Joy Division, Killing Joke), le post-punk, la new wave (PIL, The Cure, Depeche Mode) et même un peu la pop (Elli et Jacno, Taxi Girl) qui sont ici à l'honneur. Et Kim Wilde et son *Cambodia* alors ?

Ton plan Q
en plein centre

Tarif abonnement : 35 € = 7 entrées
8ème entrée offerte soit 4,40 € l'entrée

6, rue Romarin / 69001 Lyon Terreaux 04 78 39 98 69
M° Hôtel de Ville / ven./sam. de 14H à 6H / 7/7 de 14H à 3H
Pour en savoir plus www.letrou.fr

Sang et sel

Dans son deuxième roman, "Le Sel", Jean-Baptiste Del Amo explore la complexité du lien familial. Rencontre avec un jeune écrivain prometteur.

Propos recueillis par _Gaspard Dhellemmes_

Jean-Baptiste Del Amo

Difficile de connaître un début de carrière plus fulgurant. Lorsque son emploi-jeune d'animateur socioculturel dans les maisons de retraite est supprimé, le Toulousain Jean Baptiste Del Amo décide de prendre une année sabbatique pour écrire. Un choix payant : à tout juste vingt-six ans, il s'impose comme l'une des révélations de la rentrée littéraire 2008 avec *Une éducation libertine*. Le livre raconte l'ascension du jeune Gaspard dans le Paris du XVIIIe siècle. Il est récompensé par le prix Goncourt du premier roman et le prix François Mauriac de l'Académie française. Avec son deuxième roman, *Le Sel*, Del Amo surprend en choisissant de raconter la vie d'une famille contemporaine rassemblée à Sète. Le résultat est un livre charnel, émouvant, qui explore avec finesse la complexité des rapports familiaux. Une belle confirmation.

Votre premier ouvrage, "Une éducation libertine", était un roman initiatique à dimension historique. "Le Sel" est ce qu'on pourrait appeler un "roman familial". Pourquoi vous être dirigé vers ce type de littérature ?
Pour être franc, je ne pense pas que la littérature doive se décliner en genres et sous-genres. Je veux pouvoir aller indifféremment où me mènent mes envies et mes histoires. La cohérence se trouve, je crois, dans les thèmes que j'aborde.

Parmi ces thèmes, il y a notamment celui de l'homosexualité. Dans "Le Sel", le personnage de Jonas incarne les difficultés qu'il peut y avoir à vivre sa différence par rapport à sa famille. Faites-vous le constat du caractère insoluble de l'homosexualité dans la cellule familiale ?
Ce n'est pas un constat si pessimiste. Jonas est d'ailleurs à la fin du récit, le personnage le plus libre, le plus "réalisé", son homosexualité l'a simplement contraint à s'affranchir plus tôt que les autres membres de la famille. Les personnages hétérosexuels du livre ont eux aussi une relation complexe à leur sexualité. La famille est souvent représentée comme un "lieu" dans lequel la sexualité n'a pas cours : il ne faut ni parler de celle des parents, ni de celle des enfants. On nie sa place, alors qu'elle se construit, en partie du moins, au sein même de la famille.

Mais ne pensez-vous pas que le fait d'être homosexuel permette de ressentir avec plus d'acuité ce que l'univers familial peut avoir de conflictuel, voire de délétère ?
Se construire avec une différence, quelle qu'elle soit, peut amener à développer une sensibilité particulière. Pierre Guyotat dit que «*la différence sexuelle astreint à une réflexivité continuelle*», cette phrase me semble juste.

D'une façon générale, vous considérez-vous comme un "écrivain gay" ?
Ma sexualité est une composante majeure de mon identité et l'un des principaux rouages de mon imaginaire, mais je ne me sens pas d'appartenance à une communauté. Il y a une filiation évidente avec des auteurs homosexuels, mais pas uniquement, et la littérature me semble devoir dépasser les communautarismes. J'ai d'ailleurs toujours trouvé regrettable l'existence des rayons de "littérature gay" dans les librairies.

«Ma sexualité est une composante majeure de mon identité et l'un des principaux rouages de mon imaginaire».

Aviez-vous un modèle littéraire, cinématographique, voire une série télévisée en tête en écrivant ce livre ?
Je suis nourri de diverses influences littéraires, photographiques, cinématographique, musicales. Pour ce livre et entre autres : Marcel Proust, Virginia Woolf, *Six Feet Under*, Anders Petersen...

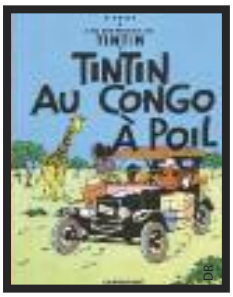
Les sensations de vos personnages occupent une part centrale dans vos deux livres. Vous dites vous inspirer de la photographie pour retranscrire ces sensations. Comment procédez-vous ?
Je ne m'inspire pas spécifiquement de la photographie pour approcher le vécu corporel de mes personnages. La photo m'apporte plutôt des images, des lumières, des fulgurances visuelles. J'approche le thème du corps de manière plus intime, intérieure.

Vous êtes actuellement en séjour à la Villa Médicis. Pouvez-vous nous parler du projet que vous y menez ?
J'y ai terminé *Le Sel* et écrit la préface du livre *Hervé Guibert, photographe*, paru chez Gallimard.

Internet
Sites de cu-culs

Contrairement aux adeptes du *reflectoporn* (voir *Hétéroclite* n°53), certains internautes savent dissocier intimité et pornographie. La preuve grâce à deux blogs, *cuteboyswithcats* et *borngaybornthisway*, dans lesquels des anonymes nous font partager un peu de leur vie privée. Le premier est une série régulièrement actualisée de photos de garçons qui posent avec leurs chats. Le site surfe sur la vague qui déferle en ce moment sur Internet, celle des chats et autres *lolcats*. Cet anglicisme sert à désigner des photos de chats ponctuées d'une phrase humoristique dans un français écorché, du type : «*chalut, chat va ?*». Les garçons de *cuteboyswithcats* sont effectivement très *cute*, car sans artifices. Pas vraiment de *cover boys* mais des barbus, des méchés, des piercés, des ados... C'est justement leur naturel et la relation avec leur chat qui les rend touchants et facétieux. *Borngaybornthisway* émeut aussi le lecteur par l'intimité qu'il dévoile. Il propose des photos de gays et de lesbiennes lorsqu'ils étaient enfants, surpris dans des poses qui laissent à penser que leur orientation sexuelle était déjà toute tracée... Sur ce blog, on ne ratiocine pas pour savoir si l'on naît gay ou si on le devient : les photos (drôles et attendrissantes) sont là en guise de réponses. Et on est rassurés de pouvoir être encore touchés par des sites un peu cu-culs.

Guillaume Wohlbang



BD
Chassez le naturiste…

Depuis la fin des années 2000, lorsqu'on évoque l'album d'Hergé *Tintin au Congo*, c'est souvent pour déplorer l'image des Africains (ouvertement raciste et colonialiste) véhiculée par cet ouvrage publié en 1931. Pour une fois, ce n'est pas de cela qu'il sera question ici, mais plutôt de l'initiative iconoclaste de la revue dédiée au dessin contemporain *Collection*, qui a posté sur son site Internet (www.collectionrevue.com) des planches reprenant case par case celles de l'album original, à cette différence près que le célèbre reporter y apparaît… nu comme un ver. Sans d'ailleurs que cela ne semble offusquer aucune des personnes qu'il est amené à croiser au cours de son aventure dans l'ancienne colonie belge. Il faut dire que, même converti aux joies du naturisme, le héros à la houppette blonde demeure d'une chasteté monacale : il est entièrement glabre, aussi asexué que d'habitude et, contrairement au commun des mortels, n'est jamais sujet à des érections spontanées. Au-delà de son caractère parfois anecdotique, *Tintin au Congo à poil* (c'est le nom du projet, qui suscite chez les tintinophiles de graves interrogations pour savoir si c'est de l'art ou du cochon) parvient à modifier un peu notre regard sur ce héros si parfait qu'il en devient presque inhumain, voire un poil crispant.

Romain Vallet

Alexis
DR

Un Refuge pour la jeunesse gay

Après Montpellier, Marseille et Paris, c'est à Lyon que l'association Le Refuge, qui vient en aide aux jeunes victimes d'homophobie, a inauguré une antenne-relais le 18 janvier dernier. En plus de ses missions d'écoute, de conseil et d'information, l'association tente de proposer un hébergement à ceux qui se retrouvent à la rue après avoir été chassés du foyer familial par leurs parents. Depuis le début de l'année, grâce à une Allocation Logement Temporaire (ALT), Le Refuge loue ainsi un petit appartement de 35 m² du neuvième arrondissement dans lequel vivent en colocation deux garçons de dix-neuf et vingt ans, Jordan et Alexis, venus de Valence et de Basse-Normandie. La somme versée par la direction départementale de la cohésion sociale couvre leur loyer ainsi qu'une partie des charges. Des volontaires accompagnent ces jeunes dans leurs démarches administratives, leurs recherches d'emploi, *etc*. Mais la tâche à accomplir reste immense : «*dans l'ensemble des quatre villes où il est implanté, le Refuge offre aujourd'hui vingt-deux places d'hébergement. Mais nous recevons environ trois cents demandes par an, ce qui signifie que nous n'arrivons même pas à en satisfaire 10%*» déplore Fabien Markowicz, responsable de l'association à Lyon.

Romain Vallet

Permanence les lundis de 18h à 20h Chez Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9 / 06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org

Les commerçants à l'œuvre

«*Promouvoir le tourisme lesbien et gay pour Lyon et sa région*» : telle est la mission que s'est donnée l'association de commerçants lyonnais Go To Lyon, responsable d'un site homonyme mis en ligne il y a quelques semaines. Son but ? Proposer une vitrine, aussi bien en France qu'à l'étranger, aux établissements gays, lesbiens et friendly situés entre Rhône et Saône. Une vingtaine d'entre eux est actuellement présentée sur le site, mais l'association espère bien rallier à sa cause quelques grands absents afin d'offrir une plus grande visibilité au milieu commercial (souvent moins médiatisé que le milieu associatif), notamment lors des grandes manifestations culturelles ou événementielles, comme la Lesbian & Gay Pride (prévue cette année le 18 juin).

www.gotolyon.com

© Jacob Mayer

Rugby sur l'ongle

Après avoir fait paraître fin 2010 un calendrier dans lequel ils posaient en tenue d'Adam, les rugbymen gay et friendly de l'équipe des Rebelyons n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin : ils organiseront, le troisième week-end de mars, un tournoi de rugby à sept réunissant huit ou neuf équipes françaises et étrangères, soit entre quatre-vingts et cent joueurs. Les festivités commenceront dès le vendredi soir à 19h par l'accueil des équipes au bar La Station B ; le tournoi se déroulera le samedi et se conclura par une remise des prix à la mairie du 1er arrondissement. Enfin, le dimanche sera consacré à la détente et au repos des sportifs, avant un pot de départ à La Ruche en fin d'après-midi.

Tournoi L'Ov à Lyon, samedi 19 mars dès 10h Au stade de la Plaine des Jeux des États Unis, 8 rue d'Oradour-sur-Glane-Vénissieux http://rebelyons.com

DR

Salut, tea-dance ?

BoysNsteph (BNS), c'est d'abord une bande de potes bien décidés à relancer le concept éminemment *queer* des thés dansants (également appelés *tea-dance* par les moins de quatre-vingts ans) à Lyon. C'est aussi le nom d'une soirée très gay-friendly qui se tient désormais au Studio Club un dimanche par mois, avec un thème différent à chaque édition. Le *tea-dance* de février avait pour thème les séries télévisées américaines ; celui du 13 mars sera intitulé "Gloss save the queer" et rendra hommage à la culture pop anglaise.

Api-birthday

«*On n'est pas sérieux quand on a dix-sept ans*»… Les habitués de la Ruche feront sans doute leur miel de cet aphorisme rimbaldien lors de la soirée organisée le 26 mars pour célébrer l'anniversaire de cette institution du milieu gay lyonnais. Pas besoin d'afficher une taille de guêpe pour bourdonner à la Ruche et cette ambiance conviviale participe grandement au succès du bar depuis 1994. Comme à chaque grande occasion, l'établissement fera appel lors de cette soirée à un décorateur chargé de *customiser* ses deux étages.

Pinkie Special

DR

La rose déclose

Pinkie Special, phénomène new-yorkais, vit à Lyon depuis deux ans. Reine de l'effeuillage et du hula hoop, elle combine ces deux talents dans des performances "new burlesque".

Propos recueillis par _Guillaume Wohlbang & Marjorie Monnet_

Y a-t-il une connexion entre votre spectacle de strip-tease et la communauté gay ?
Oui, je crois que mes spectacles et la communauté ont en commun une certaine façon d'exprimer une nature libérée.

Mettez-vous certaines limites à votre show ?
Je n'ai pas vraiment de barrières personnelles. C'est plus un certain type de public qui va poser des limites. Je peux adapter mon *show* (et poser ses limites) en fonction de cela.

"Tournée" de Mathieu Amalric vous a-t-il ouvert des portes ?
Non, sans doute parce que ce film reste malgré tout un peu *underground*. En revanche, *Tournée* m'aide pour expliquer quelle sorte de spectacle je fais ! Lorsque je dis que je fais de l'effeuillage, du burlesque, les gens s'imaginent tout un tas de trucs. En revanche, quand ils ont vu le film, c'est plus clair.

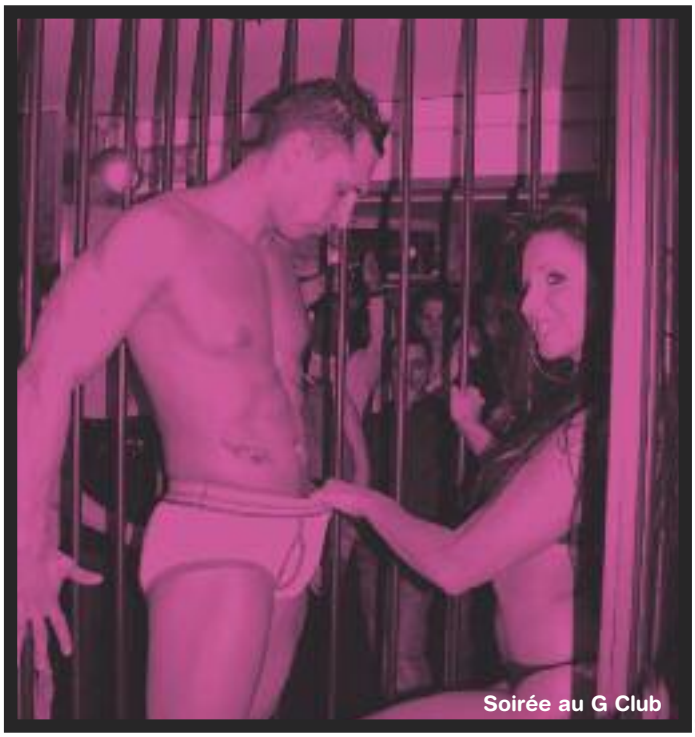
Vous sentez-vous jugée parfois ?
J'étais biologiste à l'ENS mais j'ai démissionné en septembre dernier. Travailler là-bas a été assez dur, il y avait beaucoup de médisances. Ici, les gens portent des regards curieux sur les autres. Les gens sont choqués de voir qu'à trente-six ans, je porte un piercing dans le nez, je fais du strip-tease et je me promène avec des lunettes en forme de cœur. Il y a une vraie pression chez les hétérosexuels. À mon âge, il faut être mariée, manger, regarder la télé, baiser et se coucher. J'ai été choquée de voir à quel point la France est un pays conservateur.

Qu'avez-vous particulièrement aimé en France ?
Le fromage ! Le café, le chocolat ! Mais ce que j'aime le plus, c'est embrasser les gens pour leur dire bonjour.

Quel effet cela fait d'être menottée sur un lion ?
Ce matin encore, je regardais sur *YouTube* un clip avec un lion qui enlaçait et embrassait quelqu'un. J'ai adoré. Aujourd'hui, toute menottée, c'est moi qui l'ai embrassé ! C'est plutôt génial.

À la tienne, (Saint-) Étienne !

Ouverture de nouveaux établissements, associations motivées et militantes : décidément, ça bouge dans la capitale de la Loire.


Soirée au G Club

DR

2010 avait vu disparaître coup sur coup trois des établissements gays et lesbiens les plus animés de Saint-Étienne : le bar L'R Flag et les discothèques Le Planet et Le Guest Club. 2011 semble heureusement inverser la tendance puisque l'année nouvelle a débuté avec l'ouverture de deux nouveaux lieux. Le 7 janvier, l'ancien Garden a changé de nom et de concept pour devenir le G Club, boîte résolument gay et friendly. Et le 4 février, c'est un nouveau bar qui a été porté sur les fonts baptismaux au 58 de la rue Balaÿ : Oh Fetish n'est pas très grand (40m^2) mais filles et garçons peuvent s'y retrouver pour boire un verre autour du grand écran ou pour profiter de la Wifi gratuite. La tenancière, Brigitte Couzon, les accueille du mercredi au dimanche de 17h à 1h. Quant au Guest Club, il a été repris par l'actuel propriétaire du G Club, Christophe Barboza, qui souhaite en faire un pub dansant. Ma Petite Folie 3 doit ouvrir début avril ; l'établissement proposera des soirées "Sexy Girls" (les mardis et mercredis) et "Sexy Boys" (les jeudis) qui devraient réjouir les amateurs de *table dance* et de strip-tease (féminin ou masculin). Les vendredis et samedis, on pourra y assister à des spectacles transformistes ou applaudir les artistes de cabaret (chanteurs, magiciens, danseurs...) présents sur scène.

Année préélectorale

Le milieu associatif stéphanois non plus n'est pas en reste. Très remontées depuis le début de l'année contre la venue en juin du groupe Sexion d'Assaut, les associations gays et lesbiennes du département (Face à Face, Autrement Gay et Les Oubliés de la Mémoire, auxquels s'est joint SOS Racisme Loire) adresseront début mars aux rappeurs un "cahier des charges" présentant leurs requêtes et «*les mettant face à leurs promesses non-tenues*». «*Soit ils répondent et tiennent leurs engagements, soit nous continuerons à exiger la déprogrammation de leur concert*», martèle Antoine Blanchard, président de Face à Face. Le 25 février, celui-ci a dévoilé lors de l'assemblée générale annuelle de l'association quelles seraient les grandes lignes de son action en 2011. En cette année préélectorale, les militants n'entendent pas rester les bras croisés ni se focaliser sur un seul combat. Priorité sera donc donnée aux actions en direction des scolaires (grâce à un travail avec l'inspection académique pour sensibiliser les enseignants aux discriminations homophobes) ainsi qu'à un projet de réseau réunissant plusieurs acteurs culturels LGBT francophones tels que les festivals de cinéma gay et lesbien de Mulhouse, Nice et Bruxelles.

Romain Vallet

56 chandelles

Les alternatifs, féministes, anarchistes et libertaires de tout poil à Grenoble ont un nouveau quartier général... au moins provisoirement. Depuis le 11 novembre dernier, ils squattent en effet un bâtiment (inoccupé depuis plusieurs mois) situé 56, rue du Docteur Hermite. Le lieu, simplement baptisé le 56, a ouvert ses portes quelques jours seulement après la fin de l'important mouvement social contre la réforme des retraites de cet automne et porte les traces de cet engagement politique contestataire. Mobilisations contre le G8 et la LOPPSI 2 y cohabitent avec des ateliers d'aïkido, de gymnastique, des concerts acoustiques, et même une boom années 80... Les squatteurs, qui seraient aujourd'hui près d'une centaine, sont également sensibles aux thématiques LGBT et le prouvent en organisant régulièrement des projections de films qui abordent ces sujets, comme *Le Dernier Été de la Boyita* en janvier, *Dieu merci, je suis lesbienne* en février ou tout récemment le documentaire *Pink Camouflage*, projetés en non-mixité transpédégouine. Mais l'avenir de cet «*espace de convergence pour les personnes en lutte*», comme le définissent ses fondateurs, paraît bien précaire : le 9 février, la municipalité de Grenoble, propriétaire du lieu, a remporté le procès pour occupation illégale qu'elle avait intenté à ses actuels occupants. Ceux-ci bénéficient cependant de deux mois de délai à compter de la remise du commandement de quitter les lieux, ce qui les rend «*expulsables*» dès la mi-avril.

Romain Vallet

Le 56
56 rue du Docteur Hermite-Grenoble
http://le56.squat.net

DR

Printemps savoyard

Le Groupe d'Action, d'Information et de Contact Homosexuel Alpin (GAICHA) et la branche savoyarde de l'association Contact organisent à Chambéry un «printemps contre l'homophobie». Le photographe et journaliste Philippe Castetbon présentera une série d'autoportraits et de témoignages intitulée *Dans mon pays, ma sexualité est un crime* et dans laquelle des anonymes viennent rappeler les peines de prison, les châtiments corporels ou même les exécutions qu'ils encourent du seul fait d'être homosexuel(le). La réflexion ainsi engagée se poursuivra le temps d'un colloque sur le thème "homophobie et prévention".

Dans mon pays, ma sexualité est un crime, du 1er au 15 avril à la Chapelle du lycée Vaugelas, 10 rue Jean-Pierre Veyrat-Chambéry
Vernissage vendredi 1er avril à 18h30

Homophobie et prévention, samedi 9 avril de 9h30 à 17h au Centre de congrès, Le Manège, 331 rue de la République-Chambéry

Pen de cœur

Tel un Ulysse moderne égaré sur le chemin d'Ithaque et que les flots capricieux auraient rejeté sur les rives du lac d'Annecy, le voyageur de passage dans la petite Venise des Alpes sait qu'il peut compter sur l'accueil bienveillant de la Pénélope. L'ancienne cogérante du bar La Villa et de la discothèque Le Happy People (fermés en août dernier), figure incontournable du milieu gay et lesbien annécien, a ouvert en octobre son propre bar-restaurant, Chez Pen. Elle y propose, tous les midis et soirs du lundi au vendredi (ainsi que les samedis soirs), une cuisine familiale à des prix accessibles, avec ses spécialités de hamburgers au foie gras, d'entrecôtes, d'andouillettes... Si la clientèle du midi vient majoritairement des bureaux avoisinants, en soirée ce sont surtout les amis de la Pénélope qui se retrouvent dans une ambiance décontractée et résolument anti-VIP.

Chez Pen, 11 avenue Berthollet-Annecy
04.50.08.60.92

15 rue des 4 chapeaux - Lyon 2e
> Métro Cordeliers
04 78 37 19 74
Tous les jours 17h > 3h

AGD

Mars_2011

Retouvez l'adresse, le numéro de téléphone, le site Internet… de tous les établissements dans le guide en pages 28 à 30.

Agenda complet des soirées gay et gay-friendly du mois de mars sur www.heteroclite.org

Soirée en bleu = Grenoble
Soirée en vert = Saint-Étienne

Coup d'œil dans le rétro

Le 4 février au Marais (Lyon 1)

Mademoiselle Diva entourée de Jessie et d'Expérience, le 10 février au Crazy (Lyon 1)

Le 11 février au G Club (Saint-Étienne)

Le 12 février devant le L Bar (Lyon 1)

Soirée Let me see your underwear, le 19 février au Cap Opéra (Lyon 1)

Le 19 février au Oh Fetish (Saint-Étienne)

Mercredi 2

PRESSING, LE TALK-SHOW QUI DÉFROISSE ET RAFRAÎCHIT
Spectacle de et par Ivan Gouillon, Olivier Rey, Julien Ribeiro, avec Vergine Keaton, Dj Connasse et Nina Power. Une production Thearte. Thème du mois : Quelles nouvelles formes de féminisme pour aujourd'hui ?
De 19h30 à 21h30 / Prix libre
Bébé Terrien, 4 rue Romarin-Lyon 1
06.33.97.49.64

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
ACTIS

SOIRÉE D'OUVERTURE ÉCRANS MIXTES
Je criais contre la vie, ou pour elle de Vergine Keaton (Fr, 10 mn, 2009), suivi de *108 - Cuchillo de Palo* de Renate Costa (Esp.-Parag., 1h33, 2010, VOSTFR). En présence de Vergine Keaton.
À 20h30 / 8,30€ (6,50€ tarif réduit)
Le Comoedia

Jeudi 3

AUBERGE ESPAGNOLE
Organisée par l'association LGBT À jeu égal.
À 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

HOMMAGE À JEAN GENET
Un Chant d'Amour de Jean Genet (Fr, 25 mn, 1950), suivi de *Querelle* de Rainer W. Fassbinder (Allemagne, 1h44, 1982, VOSTFR).
À 20h30 / 8,30€ (6,30€ abonnés Institut Lumière) / Institut Lumière, 25 rue du Premier Film- Lyon 8 / 04.78.78.18.95
www.institut-lumiere.org
Voir l'article sur www.heteroclite.org

SOIRÉE ÉTUDIANTS
À partir de 21h30 / Entrée libre
OH Fetish

WILDCATS PRÉSENTE : WILD 4
Son of Kick (Londres), Grems & Ntek (Paris), Sawgood et MC Loc-E
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

Vendredi 4

SOIRÉE JEUX
Tarot, Trivial Pursuit, Othello, Monopoly, Go…
À 20h30 / Entrée libre
Forum gay et lesbien

CARTE BLANCHE AU COLLECTIF MIDDLEGENDER
The Bus trip to Washington de Nelson Sullivan (ÉU, 35 mn, 1989, VOSTFR), suivi de *Vegas in Space* de Phillip R. Ford (ÉU, 1h25, 1991, VOSTFR)
À 20h30 / 7€ (pass "projections + soirée au Sonic" : 10€)
Le Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin- Lyon 1
04.26.64.44.64
www.festival-em.org

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE OFFICIELLE ÉCRANS MIXTES
Animée par l'équipe de Dj's Middlegender, avec un Dj set d'Electrosexual et de Mz Sunday Luv
À partir de 23h / 6€ (pass "projections + soirée au Sonic" : 10€)
Le Sonic, 4 quai des Étroits-Lyon 5
04.78.38.27.40
www.myspace.com/electrosexual

CARNAVAL DE VENISE
Dès 23h / 6€ (+ vestiaire + conso)
Le Crazy

JE HAIS LE VENDREDI
Midwooder & Mik Izif (Physical), Max le Sale Gosse (Ultimae)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE REVIVAL
Tous les tubes des années 90 à nos jours.
De minuit à 6h / Entrée gratuite jusqu'à 1h, 10€ (vestiaire + boisson compris) après 1h
Le G Club

Samedi 5

EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
Le rendez-vous des *bears* de Lyon, proposé par Bear Pride Organisation (Mr Bear France).
De midi à 5h / 16€ (13€ tarif réduit valable sur présentation du pass, imprimable sur www.mr-bear-france.com)
Le Sun City Lyon

FESSES À L'AIR + SEXY NIGHT
De 16h à 19h : fesses à l'air. À 21h : sexy night.
De 16h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

MARDI GRAS - SOIRÉE UNIFORMES
De 17h à 3h / Entrée libre
Le Forum

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Ann-Lo.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

MARDI GRAS - SOIRÉE UNIFORMES
De 19h à 1h / Entrée libre
Caffé Nef

SOIRÉE SPÉCIALE «GIRLS ON THE ROAD»
Projection de *Too much pussy !* d'Émilie Jouvet, en présence de la réalisatrice, et de *Topp Twins Untouchable Girls* de Leanne Pooley.
À 20h30 / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
Le Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin- Lyon 1
04.26.64.44.64 / www.festival-em.org

BLACK LIGHT
Vêtement blanc recommandé !
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE PUNCH
1,5€ le verre de punch
À partir de 21h30 / Entrée libre
OH Fetish

LADIES LADY NIGHT PURPLE
Dj Lady Purple (Lite Licht). Dress-code : violet.
De 22h à 1h / Entrée libre
Le Vixen / www.litelicht.net

SÉANCE DE MINUIT ÉCRANS MIXTES
Projection de *L.A. Zombie* de Bruce La Bruce, précédée du court-métrage *Le Garçon de Nuit* d'Antoine Capliez.
À minuit / 6,50€ (tarif réduit 5,50€)
Le Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin- Lyon 1
04.26.64.44.64 / www.festival-em.org

INSOMNIE RESIDENCY
Olgi Star (Kiddaz FM, Berlin), Leome (Insomnie) et Rabbi Bouvach (Insomnie)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE EXQUISITE VODKA
Animation avec des shooters offerts.
De minuit à 6h / Entrée gratuite jusqu'à 1h, 10€ (vestiaire + boisson compris) après 1h
Le G Club

Dimanche 6

GUY, ROLF, SAÏD ET PHILIPPE... LA PASSION SELON PHILIPPE VALLOIS
Projection de *Nous étions un seul homme* et *Un parfum nommé Saïd* de Philippe Vallois.
À 18h / 5,50€ pour chaque séance
Le Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin- Lyon 1
04.26.64.44.64 / www.festival-em.org
Voir l'article en page 10

CAGOULE À POIL
De 21h à 3h / 8€ (5€ pour les - de 25 ans)
Le Trou

Mardi 8

PROJECTION DE *CAMEROUN, SORTIR DU NKUTA*
Documentaire sur la condition des homos camerounais.
À 18h / Entrée libre
Bibliothèque municipale de la Part-Dieu, 30 boulevard Vivier Merle-Lyon 3
04.26.64.44.64 / www.festival-em.org

SÉANCE DE CLÔTURE ÉCRANS MIXTES
Carte blanche au Festival International du Film de Femmes de Créteil.
À 20h30
Le Cinéma Opéra, 6 rue Joseph Serlin- Lyon 1
04.26.64.44.64 / www.festival-em.org

SOIRÉE DE CLÔTURE ÉCRANS MIXTES
En présence de l'équipe organisatrice et des invités du festival.
De 22h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

Mercredi 9

SOIRÉE FILLES
Un verre offert aux filles !
À partir de 21h30 / Entrée libre
0H Fetish

Jeudi 10

PROJECTION DU FILM *L'ASPECT ROSE DE LA CHOSE*
Documentaire de Ti Yan Wong (Fr, 1980, 60 mn), en présence du réalisateur.
À 20h/ 5€
Cinémathèque de Grenoble, 4 rue Hector Berlioz-Grenoble / 09.61.66.60.74
www.vuesdenface.com

SOIRÉE POKER
Pas besoin de déjà savoir jouer…
À 20h30 / Entrée libre
À Jeu Égal

SOIRÉE SHOOTERS
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

INSOMNIE PRÉSENTE
Catz & Dogz (Mothership/Get Physical, Berlin), Kosme (Caramelo/Schall Netlabel), P. Moore (Nuits Sonores) & Leome (Insomnie Musique)
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

Vendredi 11

TOTAL SKINHEADS & SNEAKERS SESSION
Skin ou sneakers, laisse vivre tes envies ! Pour te motiver à sortir tes boots ou tes skets, on offre l'entrée aux mecs 100% lookés !
De 19h à 6h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

LIGHT OFF
De 19h à 5h / 16€,13€
Le Sun City Lyon

FIST & URO
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE CARNAVAL
Avec Clochette et Gucci.
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

CRAZY LOTTERY
À partir de 23h / 6€ (conso et vestiaire compris)
Le Crazy

SOIRÉE CARNAVAL
Entrée gratuite pour les personnes déguisées.
De minuit à 6h / Entrée gratuite jusqu'à 1h, 10€ (vestiaire + boisson compris) après 1h
Le G Club

AKIVAÏ PRÉSENTE IF YOU CAN WALK YOU CAN DANCE
Akufen (Musique risquée, Canada) et Mickaël Costa (Akivaï)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Samedi 12

FESSES À L'AIR + SEXY NIGHT
De 16h à 19h : fesses à l'air. À 21h : sexy night.
De 16h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

CONCOURS MISTER LEATHER FRANCE 2011
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE BLACK-OUT
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

PUR' ÉLECTRO
La soirée 100% électro avec Delph'in.
De 22h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

FANTASY
Salle 1 minimal, électro et techno ; salle 2 trance psychédélique (carte blanche à Hadra).
De 23h à 5h / 20€ en prévente, 23€ sur place
Le Transbordeur, 3 boulevard Stalingrad, Lyon-Villeurbanne
www.elektrosystem.org

INCH (REQUIEM 45) ET KRIS (RELIGION MUSIK)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Dimanche 13

SESSION URO
À partir de 15h / 5€ (adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

GLOSS SAVE THE QUEER
Tea-dance Boys'n'Steph qui rend hommage à la culture pop anglaise.
De 19h30 à 1h30 / Entrée libre
Studio Club, 29 cours d'Herbouville-Lyon 4
06.64.15.44.09
Voir l'article en page 20

Mardi 15

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 20h à 23h / Entrée libre
CIGALE

Jeudi 17

PERMANENCE ET AUBERGE ESPAGNOLE DE RANDO'S RHÔNE-ALPES
Gays et lesbiennes pratiquant la randonnée.
De 19h30 à 22h30 / Entrée libre
ARIS

SPÉCIALE SAINT-PATRICK
La fête vert et bières de tous les Patoches et de leurs amis !
À partir de 20h / 5€ (+ adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

SOIRÉE CACHE-SEXE, STRINGS ET PORTE-JARRETELLES
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

ÉLECTROLARGE PRÉSENTE "STEAK FREAT" #1
Date (Ekler'o'shock), Horror Shower (Électrolarge), Deykraft (Électrolarge) et Gabe (Électrolarge)
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

Vendredi 18

18-25 ANS SEX PARTY
Soirée sexe naturiste et *safe* (capote obligatoire). Inscription préalable indispensable par mail à clubtbmlyon@gmail.com.
De 14h à 18h / 10€
Le BK 69

SPÉCIALE SAINT-PATRICK
La fête vert et bières de tous les Patoches et de leurs amis !
À partir de 20h / 5€ (+ adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE AVEC FÉLICIA
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

ÉCHO SONORE #95
Aéroplane et Dirty Soundsytem.
De 22h à 4h / 12€ en prévente, 15€ sur place
La Plateforme, 4 quai Victor Augagneur-Lyon 3 / 04.78.27.59.27
www.nuits-sonores.com

LA RAVE PRÉSENTE
Ivan Smagghe (Serial Rec, Paris), Théo de Montgeri (Propagang) et Leome (Insomnie)
De minuit à 7h / 10€
Le DV1

SOIRÉE SHOOTING
Viens gagner ton book en te faisant photographier par Enjoyart.
De minuit à 6h / Entrée gratuite jusqu'à 1h, 10€ (vestiaire + boisson compris) après 1h
Le G Club

Samedi 19

JOURNÉE BEARS
À partir de midi / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

GROUPE DE PAROLE
Ouvert à toutes et tous.
De 14h30 à 17h / Entrée libre
Contact 38

PERMANENCE DE CHRYSALIDE
De 16h à 18h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

SAINT PATRICK'S DAY
Sortez vos kilts !
De 17h à 3h / Entrée libre
Le Forum

APÉRO & CLUBBING
Avec Dj Ann-Lo.
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

LES CAFÉS DE CYRILL LE BOSS
Soirée sympa et conviviale, sans sexe ni arrière-pensées, simplement pour se rencontrer, discuter...
De 18h à 21h / Entrée libre
Le Logo

APÉRO DE LA JOURNÉE BEARS
À partir de 18h / Entrée libre
La Station B

CÉLIBAT' SEX PARTY
Soirée sexe naturiste et safe (capote obligatoire). Inscription préalable conseillée par mail à clubtbmlyon@gmail.com.
De 20h à minuit / 12€
Le BK 69

SPÉCIALE SAINT-PATRICK
La fête vert et bières de tous les Patoches et de leurs amis !
À partir de 20h / 5€ (+ adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

TOUS TRIPS
De 21h à 3h / 5€
Men Club

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
À partir de 21h / Entrée libre
Le L Bar

BEFORE LA GARÇONNIÈRE
À partir de 21h / Entrée libre
Le Cap Opéra

SOIRÉE TRANSFORMISTE
Avec Selenia John et des travestis.
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

LA GARÇONNIÈRE : BLACK PARTY
Dj Tom Stephan alias Superchumbo, Dj Mike Tomillo & Teddy Clarks.
À partir de 23h30 / Gratuit avant minuit sur présentation du flyer de la soirée - 15€ en préventes au Cap Opéra (2 place Louis Pradel-Lyon 1) et au L Bar (19 rue du Garet-Lyon 1) - 18€ sur place
Ninkasi Kao, 267 rue Marcel Mérieux-Lyon 7
www.lagarconniereparty.com

SOIRÉE JEREMSTAR
En présence de Jeremstar, phénomène Internet.
De minuit à 6h / Entrée gratuite jusqu'à 1h, 10€ (vestiaire + boisson compris) après 1h
Le G Club

AKIVAI PRÉSENTE
Til von Sein (Supplement Facts, Berlin) et Mickaël Costa (Akivaï).
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

AFTER LA GARÇONNIÈRE
À partir de 5h / Entrée libre
Friends Club

Dimanche 20

SOIRÉE BI, HARD ET LIBERTINE...
Ouvert aux gays, hétéros, libertins et bi...
À partir de 15h / 10€ (+ adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

Mardi 22

LA LESBIENNE INVISIBLE
One-woman show par Océane Rose-Marie.
De 20h à 21h30 / 3€
Salle Edmond Vigne, 23 rue des Alpes-Fontaine / 04.76.28.76.28
www.lalesbienneinvisible.com
Voir l'article sur www.heteroclite.org

Mercredi 23

CONSEIL D'ADMINISTRATION D'À JEU ÉGAL
Ouvert aux adhérent(e)s.
À 19h30 / Entrée libre
À Jeu Égal

Jeudi 24

SOIRÉE FÉTICHISTE
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

TRAX CLUB SHOWCASE GET THE CURSE
Clément Meyer (Get the Curse, Paris), Darabi (Get the Curse, Paris) et Olibusta (Get the Curse, Paris)
De minuit à 7h / 8€
Le DV1

Vendredi 25

CONCERT
À 21h / Entrée libre
Le Domaine

WEEK-END CAGOULE OU MASQUE
De 21h à 3h / 5€
Men Club

SOIRÉE AVEC CLOCHETTE ET GUCCI
À partir de 21h30 / Entrée libre
0h Fetish

SOIRÉE GRECQUE
Dès 23h / 6€ (entrée + vestiaire + conso)
Le Crazy

ÉLEKTRO SYSTEM PRÉSENTE URBAN MUSIC
Alex Bau (Credo/CLR, Munich) et Acid Soda (Élektro System)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE FACTEUR (RENCONTRE)
De minuit à 6h / Entrée gratuite jusqu'à 1h, 10€ (vestiaire + boisson compris)
Le G Club

Samedi 26

BIRTHDAY PARTY
Anniversaire des 17 ans de la Ruche.
De 17h à 3h / Entrée libre
La Ruche

FACE PAINTING AVEC DJ SAVAGE
Venez avec votre plus beau maquillage, Dj Savage se chargera de vous faire bouger !
De 18h à 4h / Entrée libre
Le Domaine

SESSION SPORTWEAR
À partir de 20h / 5€ (adhésion annuelle : 3€)
SMAC 69

CLUB TBM MEETING POINT
Soirée sexe naturiste et safe (capote obligatoire). Inscription préalable conseillée par mail à clubtbmlyon@gmail.com.
De 20h à minuit / 12€
Le BK 69

REPAS CONVIVIAL ET BIMESTRIEL DU FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON
À 20h / 10€ (entrée libre après 23h)
Forum Gay et Lesbien

LA GÂTERIE
Maya Jane Coles (Dogmatik) et Mickaël Costa (Akivaï)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Dimanche 27

FOG-LIGHT À POIL
De 21h à 3h / 8€ (5€ pour les - de 25 ans)
Le Trou

Jeudi 31

SOIRÉE BOWLING
À 20h30 / Entrée libre
À Jeu Égal

CON LECHE
Jon, Dess et Ivan Daix (Con Kache)
De minuit à 7h / Entrée libre
Le DV1

Samedi 2 avril

EUROPEAN BEAR RENDEZ-VOUS
Le rendez-vous des bears de Lyon, proposé par Bear Pride Organisation (Mr Bear France).
De midi à 5h / 16€ (13€ tarif réduit valable sur présentation du pass, imprimable sur www.mr-bear-france.com)
Le Sun City Lyon

Les mercredis

SOIRÉE MESSAGERIE
L'UC réédite sa soirée messagerie, classique ou par smartphone.
À partir de 23h / Gratuit
United Café

À POIL !
En serviette, sous-vêtements ou nu.
De 19h à 3h / 15€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

DJ RICHELIEU
À partir de minuit / Entrée libre
Le DV1

SOIRÉE NATURISTE
Jusqu'à 23h, naked session : seules les chaussures, bottes ou autres tongs sont acceptées. Après 23h : ouvert à tous
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

PERMANENCE CONTACT 42
Homos, bis et leurs familles.
De 18h à 21h / Entrée libre
Maison des Associations, 4 rue André Malraux, Saint-Étienne / 06.15.20.44.37
www.asso-contact.org/42

Les jeudis

SLIBARD / JOCKSTRAP
De 14h à 3h / 8€ (5€ - de 25 ans)
Le Trou

LA ROUE DU DESTIN
Une conso achetée = un ticket jeux
À partir de 22h30 / Entrée libre
United Café

PIANO CHANTANT + KARAOKÉ OU SOIRÉE DANSANTE
De 21h à minuit / Entrée libre
Le Marais

ACCUEIL ET ÉCOUTE
Permanence d'accueil individuel où la parole est libre et confidentielle.
De 19h à 20h30 / Entrée libre
À jeu égal

JEUDIS NATURISTES
Sauna, hammam, bain à remous, bar, cabine U.V., salles vidéo, cabines...
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

YOUNG BOYS
Spécial jeunes. Sauna, hammam, bain à remous, bar, cabine U.V., salles vidéos...
De 20h à 23h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

PERMANENCE DE MOOVE!
Association de jeunes LGBT.
À 21h / Entrée libre
Forum Gay et Lesbien

KARAOGAY
Dès 22h / Entrée libre
Le Cap Opéra

LES JEUDIS DU GEORGE - LEÇON 4
Soirées étudiantes.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso (entrée gratuite sur présentation de la carte étudiante)
Le George V

YOUNG PARTY
De 19h à 5h / 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

BEUR, BLACK & CO
Rendez-vous gay ethnique. Thé à la menthe, musique orientale, présence du masseur et vidéos X ethniques.
De 19h à 3h / 11€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

NAKED OR JOCKS
À poil ou en slip. Happy hour de 21h à 23h : deux consommations pour le prix d'une.
De 21h à 3h / 5€
Men Club

CRAZY SHOW BY MLLE DIVA
Tous les jeudis à partir de 20h (spectacle à 21h), spectacle transformiste avec Benny Parker et ses invités.
De 20h à 1h / 6€ (entrée, vestiaire, coupe de champagne + amuses-gueules)
Le Crazy

Les vendredis

HAPPY HOURS
- 50% sur toutes les consommations (champagne excepté) de 19h à 21h.
De 19h à 5h / 6€ avec conso (gratuit - de 26 ans)
Le BK 69

PERMANENCE CONTACT 38
Homos, bis et leurs familles. Écoute de 18h à 20h au 04.76.17.14.70.
De 18h30 à 19h30 / Entrée libre
CIGALE

Les samedis

CRAZY CLUBBING
Des années 80 à nos jours, par Dj Jean-Seb.
À partir de 23h / Entrée 6€
Le Crazy

SOIRÉE BEARS
De 20h à 1h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

Les dimanches

REINE D'UN SOIR
Avec Candy William's et Dj Richelieu.
À partir de minuit / Gratuit
Le DV1

DIMANCHE À POIL
De 14h à 20h / De 5 à 8€
Le Trou

BLACK OUT ZONE
Une soirée 100% drague, animée par Jess.
À partir de 23h / Gratuit
United Café

PLEASURE
Pas de règles sauf une, prendre du plaisir.
De 23h30 à 5h30 / 10€ avec conso
Le George V

FIST-FUCKING ET URO À LA CAVE
De 16h à 6h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

AFTERNOON PLAY
De 14h à 20h / 5€
Men Club

Les lundis

SCÈNE (DÉC)OUVERTE
De 18h à 3h / Entrée libre
Le Domaine

STADIUM
11€ pour les adhérents à une association sportive ou à un club de sport.
De midi à 3h / 16€ (11€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
Maillot de bain ou sous-vêtement (slip, boxer, jock-strap...) obligatoire.
De 20h à 23h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Saint-Étienne

PRIVATE PARTY
Possibilité d'organiser des soirées privées. Contacter l'équipe à l'adresse webmaster@bk69.fr.
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

PERMANENCE DES VOIES D'ELLES
Association lesbienne militante.
De 19h30 à 21h30 / Entrée libre
CIGALE

SOIRÉE SOUS-VÊTEMENTS
Maillot de bain ou sous-vêtement (slip, boxer, jock-strap...) obligatoire.
De 20h à 3h / 11€ (9€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

PERMANENCE DU REFUGE
De 18h à 20h / Entrée libre
Contact 69

Les mardis

KARAOKÉ
Karaoké spécial nouveautés, avec des consos à gagner !
Dès 23h30 / Entrée libre
United Café

À POIL
De 14h à 3h / 8€ (5€ - de 25 ans)
Le Trou

YOUNG BOYS
Spécial jeunes. Sauna, hammam, bain à remous, bar, cabine U.V., salles vidéos...
De 20h à 3h / 11€ (6€ - de 26 ans)
Sauna le Double Side Lyon

SUNIVERSITY
Journée spéciale étudiants.
De midi à 3h / 15€ (8€ - de 26 ans)
Le Sun City Lyon

PRIVATE PARTY
Possibilité d'organiser des soirées privées. Contacter l'équipe à l'adresse webmaster@bk69.fr.
De 19h à 5h / 6€ avec conso (3€ avec conso - de 26 ans)
Le BK 69

2

GUIDE

Des lieux gay et gay-friendly

G&L / Gay et Lesbien
GF / Gay friendly
1 1 1 / Voir plan en page 15

Lyon

Assos

AIDES
10 rue Marc-Antoine Petit-Lyon 2
04.78.68.05.05 / 9h-12h et 14h-17h du lun au ven (sf mer matin)

ALS LYON 1
16 rue Pizay-Lyon 1 / 04.78.27.80.80
14h-17h30 du lun au ven, 10h-13h lun et mer

AMA 2
Association Motocycliste Alternative
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
http://ama-moto.com

APGL 3
C/o Maison de l'Éducation, 21 rue des Tables Claudiennes-Lyon 1 / 06.66.85.97.24
20h-22h le 1er jeu du mois

ARIS 4
19 rue des Capucins-Lyon 1 / 04.78.27.10.10

À VOIX ET À VAPEUR
Chorale LGBT
www.avoixetavapeur.org

L'AUTRE CERCLE
www.autrecercle.org

C.A.R.G.O
Le Cercle Associatif Rhônalpin Gay Omnisports
www.c-a-r-g-o.org

CHRYSALIDE 2
Association pour personnes trans
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
16h-18h le 3e sam du mois
http://chrysalidelyon.free.fr / 06.34.42.51.92

CONTACT 69
69c avenue René Cassin-Lyon 9 / 04.72.20.08.01 / 15h-19h lun, mer et jeu

DAVID ET JONATHAN 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
19h-21h les 1er et 3e mar du mois

ÉCRANS MIXTES 5
Promotion du cinéma d'auteur LGBT
3 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.26.64.44.64 / www.ecrans-mixtes.org

EXIT
Association LGBT des étudiants de la DOUA
www.exit-lyon.org

FORUM GAY ET LESBIEN DE LYON 2
17 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.97.72
18h30-20h30 du lun au ven

FRONT RUNNERS 6
Passage Thiaffait, 19 rue René Leynaud-Lyon 1
www.frontrunnerslyon.org

KEEP SMILING
3 rue Baraban-Lyon 3 / 04.72.60.92.66
www.keep-smiling.com
17h-21h ven (au 5 rue Baraban)

LESBIAN AND GAY PRIDE
BP 1067, 69202 Lyon Cedex 01 / 06.29.94.95.10
www.fierte.net

MIDDLEGENDER
www.middlegender.canalblog.com

MOOVE 2
C/o Forum Gay et Lesbien, 17 rue Romarin-Lyon 1
04.78.39.97.72
20h45-22h30 jeu

NOVA 7
8 rue Fernand Rey-Lyon 1 / 04.72.07.75.12
9h15-12h30 et 13h15-17h du lun au ven (sf mar fermeture à 16h)

RANDO'S RHÔNE-ALPES 4
C/o ARIS, 19 rue des Capucins-Lyon 1
04.78.00.54.92 / À 19h30 le 3e jeu du mois
www.randos-rhone-alpes.org

SOS HOMOPHOBIE
sos-lyon@sos-homophobie.org
0.810.108.135 / www.sos-homophobie.org

V-EAGLE
v-eagle@volvo.com

RIMBAUD
Soutien aux jeunes victimes d'homophobie
35 rue Hector Berlioz-Lyon 9
www.association-rimbaud.org
contact@association-rimbaud.org

BASILIADE
5 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.00.95.95
Mar 9h-11h30 et 19h-22h, ven 19h-22h et sam 15h-18h

LE REFUGE
C/o Contact, 69c avenue René Cassin-Lyon 9
06.68.32.09.75 / www.le-refuge.org
18h-20h lun

CHRÉTIENS ET SIDA
10 rue Lanterne-Lyon 1 / 06.02.30.38.25
chretiens_sida@gmail.com

Bars

LA RUCHE G 1
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.42.26
17h-3h tlj

LE DOMAINE L 2
9 rue du Jardin des Plantes-Lyon 1
18h-4h tlj

LE FORUM G 3
15 rue des 4 Chapeaux-Lyon 2 / 04.78.37.19.74
17h-3h tlj

STATION B G 4
21 place G. Rambaud-Lyon 1 / 04.78.27.71.41
18h-2h mer, jeu et dim et 18h-3h ven et sam

L BAR L 5
19 rue du Garet-Lyon 1 / 04.78.27.83.18
17h-1h du lun au mer, 17h-4h du jeu au sam

BROC'BAR GF 6
20 rue Lanterne-Lyon 1 / 04.78.30.82.61
7h30-22h lun , 7h30-1h du mar au sam, 10h-22h dim

LE ROMARIN GF 7
2 rue Romarin-Lyon 1 / 9h-21h du lun au sam

LE CAP OPÉRA G, L & GF 8
2 place Louis Pradel-Lyon 1 / 04.72.07.61.55
14h-3h lun, 11h-3h du mar au sam, 18h-1h dim

LA CHAPELLE CAFÉ G, L & GF 9
8 quai des Célestins-Lyon 2 / 04.72.56.11.92
17h-2h du lun au mer, 17h-3h jeu, 10h-3h du ven au dim

L'ÉTOILE OPÉRA G, L & GF 10
26 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1
9h-1h du lun au ven, 14h-1h sam, 16h-1h dim

LE MATINÉE BAR G, L & GF 11
2 rue Bellecordière-Lyon 2 / 04.72.56.06.06
11h-1h du mar au ven, 11h-3h sam

LE POULAILLER L & GF 12
4 place Sathonay-Lyon 1 / 04.78.27.99.77
19h-3h du mar au sam

À CHACUN SA TASSE GF 13
2 rue du Griffon-Lyon 1 / 04.72.87.06.45
8h-19h du lun au ven, 9h-19h sam

LE LUGDUNUM BAR G 14
3 place des Cordeliers-Lyon 2
17h-3h du lun au sam

LE FELIX CAFÉ GF
13 cours Gambetta-Lyon 3 / 04.78.62.08.79
9h-21h du lun au ven

XS BAR G 15
19 rue Claudia-Lyon 2 / 09.62.16.69.92
17h-1h du lun au sam, 18h-1h le dim

L'ÉPICERIE POP 16
5 place Fernand Rey-Lyon 1 / 09.52.23.53.42
www.epiceriepop.com / Épicerie fine
9h-19h dim et du mar au jeu, 9h-21h ven et sam

Restaurants

LES GARÇONS CHASSEURS GF 1
20 rue Terme-Lyon 1 / 04.78.91.09.01
Soir du mar au sam (midi sur réservation)

CAFFE NEF GF 2
32 rue du Palais Grillet-Lyon 2 / 04.72.40.97.57
8h30-1h du lun au sam

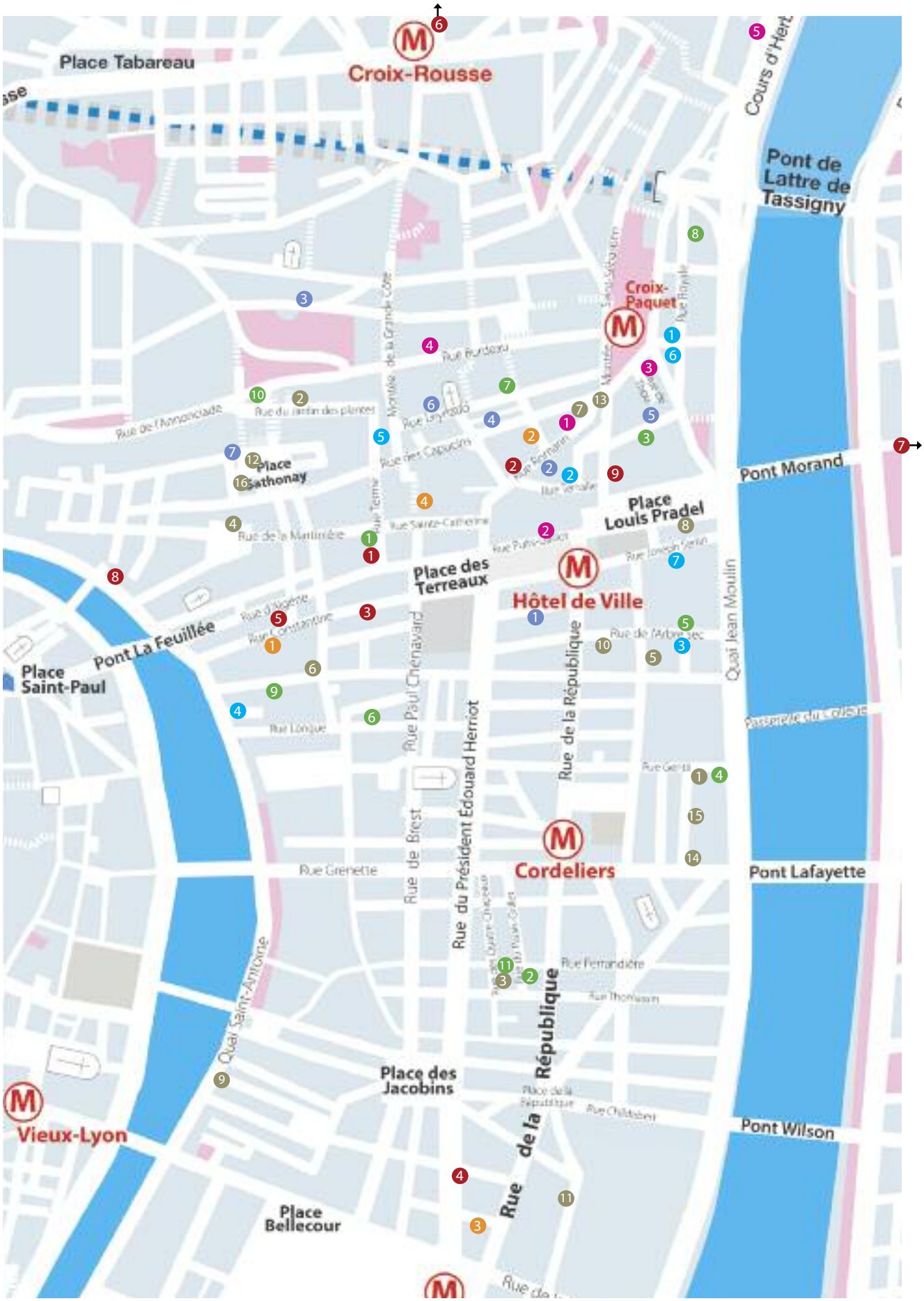
LA TRABOULE GF 3
2 petite rue des Feuillants-Lyon 1
04.78.27.25.46
Midi du mar au sam + soir ven, sam et dim

LE JEAN MOULIN GF 4
22 rue Gentil-Lyon 2 / 04.78.37.37.97
Soir du lun au sam

LES P'TITS PÈRES GF 5
23 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.27.16.84
Midi du mar au sam, soir du mer au sam

BROCANDÎNE G, L & GF 6
12 rue Longue-Lyon 1 / 04.78.28.47.38
Midi du lun au ven et soir du jeu au sam (brunch le dim midi de 10h à 15h)

2


Place Tabareau
Croix-Rousse
Cours d'Herr
Pont de Lattre de Tassigny
Croix-Paquet
Rue Burdeau
Rue du Jardin des plantes
Rue de l'Annonciade
Place Sathonay
Rue des Capucins
Rue de la Martinière
Rue Sainte-Catherine
Place Louis Pradel
Pont Morand
Place des Terreaux
Hôtel de Ville
Pont La Feuillée
Place Saint-Paul
Rue Constantine
Rue de l'Arbre sec
Quai Jean Moulin
Rue Longue
Rue Paul Chenavard
Rue du Président Édouard Herriot
Rue de la République
Rue de Brest
Rue Grenette
Cordeliers
Pont Lafayette
Rue Ferrandière
Quai Saint-Antoine
Place des Jacobins
Vieux-Lyon
Pont Wilson
Place Bellecour

LES DEMOISELLES DE ROCHEFORT GF 7
31 rue René Leynaud-Lyon 1 / 04.72.00.07.06
Soir du mar au sam

LA GARGOTTE G, L & GF 8
15 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.79.20
Midi et soir du mar au ven, soir sam et dim

L'INTERLUDE 9
8 rue de la Platière-Lyon 1 / 04.78.28.35.96
9h-22h du lun au mer, 9h-1h du jeu au sam

AUX 3 GAULES 10
10 rue Burdeau-Lyon 1 / 04.72.87.08.25
7h30-16h mar et mer, 7h30-1h du jeu au sam

PAIN & CIE 11
13 rue des Quatre Chapeaux-Lyon 2
04.78.38.29.84
8h-22h30 du lun au sam, 8h-20h dim

CHEZ LES GARCONS GF
5 rue Cuvier-Lyon 6 / 04.78.24.51.07
7h-16h du lun au ven + jeu soir

L'ANTRE D'E
16 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.28.33.98
www.lantrede.com
Midis du mer au dim, soirs tlj (mar sur réserv.)

Discothèques

DV1 GF 1
6 rue Violi-Lyon 1 / www.dv1-club.com
Minuit-7h du mer au dim

L'APOTHÉOSE L & G 2
4 rue Saint-Claude-Lyon 1 / 04.78.28.11.50
Afters tlj à partir de 5h

LE PINKS GF 3
38 rue de l'Arbre Sec-Lyon 1 / 04.78.29.18.19
Dès minuit du lun au sam

UNITED CAFÉ G (L) 4
Impasse de la Pêcherie-Lyon 1 / 04.78.29.93.18
22h30-5h tlj

LE MARAIS L & G 5
3 rue Terme-Lyon 1 / www.lemaraislyon.fr
21h-3h jeu, 23h-5h ven et sam et veilles de jours fériés

LE CRAZY G, L & GF 6
24 rue Royale-Lyon 1 / 04.78.61.18.90
Dès 19h jeu, 23h-7h ven et sam, 17h-1h dim

LE FRIENDS CLUB G 7
22 rue Joseph Serlin-Lyon 1 / 04.78.47.83.50
Dès 5h du jeu au dim / www.friends-club.fr

Sex Clubs G

LE TROU 1
6 rue Romarin-Lyon 1 / 04.78.39.98.69
14h-3h du dim au jeu, 14h-6h ven et sam
8€ (5€ pour les - 25 ans)

LE PREMIER SOUS-SOL 2
7 rue Puits Gaillot-Lyon 1 / 04.72.98.34.75
14h-4h du dim au jeu, 14h-7h ven et sam
8€ (5€ pour les - 25 ans)

B.K. 69 3
1 rue de Thou-Lyon 1 / 04.78.08.67.24
www.bk69.fr / 19h-5h du mar au ven,
16h-5h sam et dim / 6€ (3€ pour les - 26 ans)

SMAC 69 4
30 rue Burdeau-Lyon 1 / www.smac69.com
À partir de 20h du jeu au sam

LE MEN CLUB 5
2 cours d'Herbouville-Lyon 4 / 04.72.07.04.70
21h-3h du jeu au dim / 5€ / www.mcralyon.com

Saunas G

LE DOUBLE SIDE 1
8 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.85.22
12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam
De 6€ à 16€

L'OASIS 2
2 rue Coustou-Lyon 1 / 04.78.28.02.21
12h-22h tlj / De 5 à 10€

SAUNA BELLECOUR 3
4 rue Simon Maupin-Lyon 2 / 04.78.38.19.27
12h-22h du lun au jeu, 12h-00h du ven au dim
De 9€ à 14€ (9€ pour les - 26 ans)

SUN CITY LYON 4
3 rue Sainte-Marie des Terreaux-Lyon 1
04.72.10.02.21 / www.suncity-lyon.fr / 12h-3h du dim au jeu, 12h-5h ven et sam / De 11€ à 16€

Services & boutiques

MARQUIS BODY ART GF 1
22 rue Terme-Lyon 1 / 04.72.07.64.79
13h-20h du lun au sam / Tatoos & Piercings

DOGKLUB G, L & GF 2
12 rue Romarin-Lyon 1 / 04.72.00.92.04
12h30-19h30 du mar au sam / Sex-shop

LES DESSOUS D'APOLLON GF 3
20 rue Constantine-Lyon 1 / 04.72.00.27.10
14h-19h lun, 12h-19h du mar au ven
10h-19h30 sam / Sous-vêtements

COM'RH GF 4
95 rue Édouard Herriot-Lyon 2 / 06.68.67.13.38
www.comrh.com
Conseil en ressources humaines

ARXE GF 5
7 rue Constantine-Lyon 1 / 04.78.29.56.26
13h-19h du lun au sam / Tatoos & Piercings

STYLMAN UNDERWEAR GF 6
9 rue du Mail-Lyon 4 / 09.81.88.49.13
www.stylman-underwear.fr
10h-12h30 et 14h30-19h15 du mar au jeu
10h-19h15 ven et sam / Sous-vêtements

ÊTRE BIEN GF 7
39 rue Paul Verlaine-Villeurbanne
06.19.53.27.98 / www.etrebienlyon.com
10h-22h tlj / Cabinet de massages

LE GRIFFON D'OR GF 8
50 quai Saint-Vincent-Lyon 1
www.griffondor.fr / Librairie de BD

LYON CITY HOME'S
48-50 rue Descartes-Villeurbanne
04.37.24.97.29 / www.lyon-city-homes.com
Chambres d'hôtes

BATEAU FRIPONNE
10 quai Rambaud-Lyon 2 / 06.37.89.19.18
Chambre d'hôtes sur une péniche

LA TANIÈRE DU GRIFFON 9
7 rue du Griffon-Lyon 1 / 09.52.66.22.15
www.latanieredugriffon.com
Chambre d'hôtes

Grenoble

Assos

À JEU ÉGAL
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.46.15.25 / www.ajeuegal.org
19h-20h30 jeu

AIDES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.47.20.37
14h-16h30 lun et ven, 10h-16h jeu (avec repas convivial le midi)

LES VOIES D'ELLES
Association des lesbiennes de Grenoble
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.les-voies-d-elles.com / 04.76.85.20.64
19h30-21h30 lun

APGL
Association des Parents Gays et Lesbiens
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
www.apgl.fr / 18h-20h le 1er mar du mois

C.I.GA.LE.
8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
lgbt@cigale-grenoble.org
www.cigale-grenoble.org

CONTACT 38
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
04.76.17.14.70 / www.asso-contact.org/38
18h30-19h30 ven

LA MÊLÉE ALPINE
Équipe de rugby gay / 06.18.32.63.59
http://lameleealpine.free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o C.I.GA.LE, 8 rue Sergent Bobillot-Grenoble
06.71.85.08.67 / www.randos-rhone-alpes.org
20h30-22h les 1er et 3e mar du mois

VUES D'EN FACE
Festival du film gay et lesbien de Grenoble
09.61.66.60.74 / www.vuesdenface.com

Restaurants

LE BÔCAL GF
2 rue Condorcet / 04.76.50.97.57
19h30-minuit du mar au sam
www.lebocalgrenoble.blogspot.com

LE MIX GF
4 place de Gordes-Grenoble / 04.76.44.81.22
Midi et soir du lun au sam
www.lemix-restaurant.com

LE VIXEN G, L & GF
146 cours Berriat-Grenoble / 06.18.97.06.69
11h30-14h du mar au ven, 18h30-1h du jeu au sam

RESTAURANT DU PETIT LAC GF
22 rue du Lac-Saint-Égrève / 04.76.56.16.19
Midi du jeu au mar

Bars

CODE BAR 2 G, L & GF
9 rue Étienne Marcel-Grenoble / 06.74.29.20.07
18h-1h du mar au sam
http://lecodebar.skyrock.com

LE CAFÉ NOIR GF
68 cours Jean Jaurès-Grenoble / 04.76.47.20.09
7h30-20h30 du lun au jeu, 7h30-1h ven, 20h30-1h sam
www.myspace.com/cafen

LE LOUNGTA GF
1 rue Pierre Arthaud-Grenoble / 04.76.85.24.35
17h30-1h du lun au sam
http://loungtabar.skyrock.com

LE MARK XIII
8 rue Lakanal-Grenoble / 04.76.86.26.94
18h-1h du mar au sam

Discothèque

LE GEORGE V G, L & GF
124 cours Berriat-Grenoble / 06.62.15.16.22
23h30-5h30 du mer au dim
10€ avec conso mer, jeu et dim, 13€ avec conso ven et sam
www.discotheque-grenoble.com

Sauna G

OXYGÈNE SAUNA
24 rue Mallifaud-Grenoble / 04.76.87.30.00
13h30-20h30 du lun au jeu. Mixte : 14h-1h ven, 14h-20h sam et dim + couples sam soir (de 21h à 2h) / De 9€ à 17€
www.oxygenesauna.com

Saint-Étienne

Assos

FACE À FACE
Rencontres du film gay et lesbien
8 rue de la Valse-Saint-Étienne
06.29.43.01.20 / www.festivalfaceaface.fr

ACTIS
6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
04.77.41.66.99 / 13h-19h lun, mer et ven
actis42@free.fr

RANDO'S RHÔNE-ALPES
C/o ACTIS, 6 rue Michel Servet-Saint-Étienne
www.randos-rhone-alpes.org
20h-22h le 1er mer du mois

CONTACT 42
Homos, bis, et leurs familles. Écoute, accueil convivial, interventions scolaires…
Maison des Associations, 4 rue André Malraux-St-Étienne / 06.15.20.44.37
www.asso-contact.org/42 / 18h-21h mer

Bars

LA BOHÈME L & G
4 rue des Passementiers-Saint-Étienne
06.86.87.32.61
www.barlaboheme.blogspot.com
13h-1h du mar au ven, 19h-1h30 sam

LE ZANZI BAR G, L & GF
44 rue de la Résistance-Saint-Étienne
04.77.41.67.90
17h-1h30 lun et sam, 12h-1h30 du mar au ven

OH FETISH L & G
58 rue Balaÿ-Saint-Étienne / 09.50.17.08.01
17h-1h du mer au dim

Sauna G

LE DOUBLE SIDE
3 rue d'Arcole-Saint-Étienne / 04.77.32.48.04
www.doubleside.fr / 13h-23h du dim au jeu, 13h-1h ven et sam / De 11€ à 16€
(de 9€ à 11€ - de 25 ans)
www.doubleside.fr

Discothèque

LE G CLUB G, L & GF
4 rue de la Richelandière-Saint-Étienne
07.86.00.24.66
Minuit-6h ven et sam
Entrée gratuite jusqu'à 1h / 10€ (vestiaire et une boisson comprise) après 1h

Les vieux papes et les fauves

Dans son beau livre, *Ce qu'aimer veut dire,* où il est question d'hérédité, d'âge et d'amitié, Mathieu Lindon s'inquiète : «*Je me demande si j'ai l'air vieux aussi, je sens une mauvaise vieillesse en moi qui me bride plus qu'elle ne m'assagit*». Quelle étrange sensation. Sentir grandir en soi ce compagnon, ce soi d'après, que l'on connaît moins bien que celui d'avant. Et dont on se méfie, forcément. Ce soi vieilli, fripé qui s'épuise à nous contenir, à nous brider, quand on nous avait promis le passage des ans comme une libération.

Le chorégraphe Boris Charmatz, directeur du Musée de la Danse à Rennes et artiste associé du prochain festival d'Avignon, a évoqué lors d'une réunion publique dans la cité des vieux papes la question de l'enfance. Quelle place pour l'enfance sur nos scènes et dans nos projets ? «*Comment réinstaurer une perméabilité entre l'enfant et l'adulte ?*», s'interroge Boris Charmatz. Comment être à l'écoute de nos futurs remplaçants, les environner de confiance et de bienveillance plutôt que de peur et d'angoisse ?

Pour sa dernière pièce, *Fauves*, Michel Schweizer a organisé un *casting* pour «*filles ou garçons entre 16 et 18 ans*» possédant «*un talent particulier*». Dix d'entre eux ont été choisis pour jouer dans *Fauves*, une comédie musicale dans laquelle les prestations importent moins que les présences, dans laquelle ils exercent moins leurs "talents" que l'intelligence de leur jeunesse. Les adolescents foulent la scène avec une indolence de façade qui masque la grande rigueur avec laquelle ils exécutent leur partition. «*Regardez, semblent-ils nous dire, ce que vous avez sans doute été ; ne regrettez-vous rien ?*». Devant tant de grâce et de générosité, le sentiment point que quelque chose en nous a fané, quelque chose que rien ne vaut parmi tout ce que, par ailleurs, on a pu gagner. Sur scène, Michel Schweizer et Gianfranco Poddighe accompagnent ces fauves, les écoutent sans tenter de les dresser, interrogent la meute sans chercher à s'y mêler. Ils tâchent de se positionner, de trouver la bonne distance, qui est peut-être simplement une plus grande proximité. Ils nous enjoignent à réfléchir au sort que nous réservons à ces petits d'hommes en train de pousser. Des ados que nous essayons si souvent de bâillonner par crainte, sans doute, d'entendre leurs insinuations sur ce que nous avons raté.

Renan Benyamina

Fauves, du jeudi 31 mars au dimanche 3 avril aux Subsistances
8 bis quai Saint-Vincent-Lyon 1 / 04.78.39.10.02 / www.les-subs.com

HÉTÉROCLITE
SARL au capital de 1002 euros
RCS : 48941724600019
16 rue du Garet - 69 001 Lyon
Tél : 04.72.00.10.27 06.81.71.94.03
Fax : 04.72.00.08.60

Mensuel gratuit
Numéro cinquante-quatre - mars 2011
www.heteroclite.org
20 000 exemplaires en libre service, chaque premier mercredi du mois
à Lyon, Grenoble et Saint-Étienne

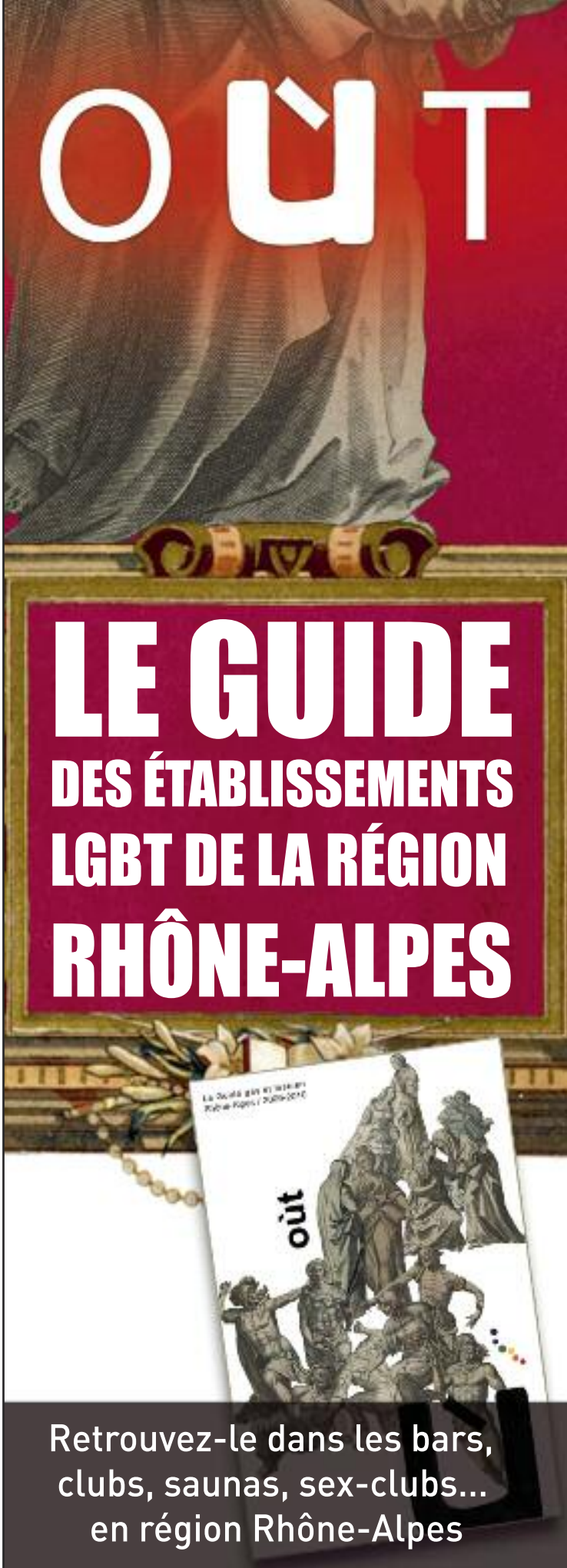
Agenda : agenda@heteroclite.org
Publicité : pub@heteroclite.org
Rédaction : redaction@heteroclite.org

Directrice de la publication : Dorotée Aznar
Rédacteur en chef : Romain Vallet

Ont participé à ce numéro :
Renan Benyamina, Stéphane Caruana, Pascale Clavel, Gaspard Dhellemmes, Clément Labrune, Didier Roth-Bettoni, Guillaume Wohlbang

Maquette : Nolwenn Bonfré
Infographie : Julien Collignon
Illustratrice : Vergine Keaton
Webmaster : Thierry Demars
Comptabilité : Oissila Touiouel
Diffusion : Hugo Duvillard

DIFFUSIONACTIVE.com



PRENDS-MOI CALENDRIER

L'APPLI QUI DONNE ENVIE DE SE FAIRE DÉPISTER

LE DÉPISTAGE DU VIH, C'EST AU MINIMUM UNE FOIS PAR AN. POUR NE PAS OUBLIER EN 2011, TÉLÉCHARGE GRATUITEMENT L'APPLICATION PRENDS-MOI SUR LE SITE ***PRENDS-MOI.FR****. LES 12 MOIS SAURONT T'AIDER À FIXER TES RENDEZ-VOUS ET À TROUVER UN CENTRE DE DÉPISTAGE.*

ET SI TU ES SAGE, ILS TE RÉSERVENT UNE PETITE SURPRISE...

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère chargé de la Santé

www.inpes.sante.fr
inpes
Institut national de prévention et d'éducation pour la santé

Pour en savoir plus sur le dépistage, ***www.sida-info-service.org*** *ou par téléphone au* ***0800 840 800***
(24h/24, appel confidentiel, anonyme et gratuit depuis un poste fixe)